

L'avenir de l'épidémie oscille entre l'optimisme et la crainte d'une deuxième vague

Dr. Mohamed Lyoubi

Le déconfinement est risqué

Page 4



Le Groupe socialiste interpelle le chef du gouvernement sur les mesures prises à l'égard des Marocains bloqués à l'étranger... Page 2



Propos sur le vécu confinementiel

Par Bensalem Himmich

Pages 19-20-21



www.libe.ma

Libération

Directeur de Publication et de la Rédaction : **Mohamed Benarbia**

Prix: 4 DH

N°: 9017

Lundi 18 Mai 2020

Le chef du gouvernement plus attendu que jamais

Déconfinement ?

Vu les modélisations du HCP, il vaut mieux pas



Page 3

Le Groupe socialiste interpelle le chef du gouvernement sur les mesures prises à l'égard des Marocains bloqués à l'étranger...

Le Groupe socialiste à la Chambre des représentants a interpellé le chef du gouvernement, Saad Dine El Otmani, sur la protection des droits des Marocains bloqués à l'étranger.

Dans une question d'actualité, le Groupe de l'USFP a souligné qu'un certain nombre de citoyens marocains vivent dans une situation difficile imposée par les circonstances exceptionnelles liées à la pandémie de Covid-19, puisqu'ils se sont retrouvés bloqués dans un certain nombre de pays qu'ils ont visités à des fins touristiques ou pour traitement médical, etc. Le Groupe socialiste a considéré que «si notre pays, à ce jour, n'a pas pris la décision de les rapatrier deux mois après la décision de fermer les frontières, un grand nombre d'entre eux vivent sous pression et avec une extrême anxiété en raison de la peur de perdre leur

emploi qu'ils n'ont pu rejoindre dans les temps impartis, surtout qu'il ya prolifération d'un certain nombre de rumeurs allant dans ce sens ».

Pour cette raison, le Groupe socialiste à la Chambre des représentants a appelé le chef du gouvernement à clarifier les procédures et les décisions que le gouvernement a l'intention de prendre pour garantir les droits et les intérêts de ces Marocains bloqués à l'étranger, qu'ils soient employés ou fonctionnaires, afin qu'ils ne se retrouvent pas face à des décisions de licenciement après leur rapatriement.

Dans la même veine, il a appelé le gouvernement à davantage de communication sur ce sujet pour mettre fin aux rumeurs et à leurs effets psychologiques qui s'ajoutent à la situation difficile et exceptionnelle que vivent actuellement ces Marocains bloqués.



...et interroge Saïd Amzazi à propos de la privation de centaines de doctorants de la bourse

Le Groupe socialiste à la Chambre des représentants a adressé une question orale d'actualité à Saïd Amzazi, ministre de l'Éducation nationale, de la Formation professionnelle, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, porte-parole du gouvernement, sur l'exclusion d'un groupe d'étudiants-chercheurs du bénéfice de la bourse universitaire. « Alors que différents acteurs marocains exigent du gouvernement qu'il fasse avancer la recherche scientifique en la soutenant et en l'encourageant, des centaines de doctorants en différentes disciplines dans plusieurs universités ont été choqués par la décision de leur exclusion du bénéfice des bourses universitaires, même s'ils remplissent les conditions et les cri-

tères exigés pour qu'ils en jouissent. Cela a causé du mécontentement à l'égard de cette décision », lit-on dans la question orale du Groupe socialiste à la Chambre des représentants. Lequel poursuit : « Alors qu'ils recherchaient une augmentation de la bourse en raison des dépenses que nécessite la recherche académique, ils ont été surpris par cette décision injuste qui entrave leurs études et la poursuite de leurs recherches ».

Le Groupe socialiste à la Chambre des représentants a donc appelé le ministre à clarifier les raisons et les motifs de sa décision ainsi que les mesures urgentes que son département compte prendre pour remédier à la situation.

M.T

Pensons à l'après...

Depuis quelque temps, dans certains groupes WhatsApp et sur quelques pages Facebook, des membres de l'USFP, relativement très peu nombreux, s'en sont donné à cœur joie pour critiquer leur parti, dénigrer ses dirigeants... Au début, je ne voulais pas y prêter une attention particulière, mais quand ils ont commencé à relayer les articles d'un certain Ariti ou Miftah, ou encore à citer d'autres partis, voire le défunt ancien ministre de l'Intérieur, je me suis trouvé dans l'obligation de participer au débat.

Ainsi, pour ma part, le monde politique est simplement divisé entre gauche et droite.

Mon raisonnement est très simple: j'ai choisi d'être à gauche, par conséquent, mes convictions me poussent à considérer que le dernier militant de gauche a plus raison que le meilleur militant de droite.

Au sein de cette gauche, il y a un parti auquel j'ai adhéré par conviction: l'USFP. Par conséquent, en aucun cas je ne peux soutenir un militant d'un autre parti quel qu'il soit aux dépens d'un militant de l'USFP.

Si je n'arrive pas à préférer un militant de droite à un militant de gauche, je ne peux en aucun cas préférer un pseudo-journaliste à n'importe quel militant surtout de gauche et plus encore à n'importe quel militant de l'USFP !!!

D'abord, j'ai été surpris par la citation de l'article d'un certain "Ariti" paru dans «*الوطن*».

J'ai vérifié dans la revue en question. Dans ce numéro de 36 pages, notre nouveau héros a consacré pas moins de 34 pages à un seul sujet, donc c'est un numéro spécial. Mais il a quand même trouvé la place pour deux pages parlant d'hommes et de femmes « politiques », et bien sûr une page, et pas n'importe laquelle, la deuxième pour insulter l'USFP, son Premier secrétaire et son ministre!!!

Ensuite, voici le tour d'une autre citation, celle de Noureddine Miftah. Nous nous rappelons tous durant le gouvernement d'alternance, comment ce nouveau héros s'était longtemps spécialisé dans la critique d'Abderrahmane El Youssef, Premier secrétaire de l'USFP à l'époque. Depuis cette date, il récidive régulièrement, encore et encore à s'acharner contre l'USFP... Je ne veux pas entrer ici dans les détails du financement de ce genre de presse, mais la Toile foisonne de détails croustillants, si bien entendu on se donne la peine de s'y intéresser.

Personnellement, je ne peux pas les citer, car ils nous ont habitués à leur haine viscérale à l'égard de l'USFP, de la gauche et plus généralement des partis démocratiques.

En ce temps de confinement, d'incertitude et de manque de visibilité, toute la planète se consacre au problème numéro 1: la pandémie, ses conséquences sanitaires, économiques et sociales...

Ainsi, nous avons vu les meilleures démocraties décréter le report de leurs échéances électorales (2ème tour en France) ou réfléchir à leur éventuel report (États-Unis). Même chez nous, les partis d'opposition se sont contentés de critiques verbales, sans recourir au dépôt d'une motion de censure.

Tout le monde semble convaincu que l'heure est grave, le moment n'est pas opportun pour s'occuper, ou même pour penser à autre chose.

L'heure, surtout pour des enseignants chercheurs, est de mener une réflexion sérieuse et utile sur cette pandémie, sur ses conséquences sanitaires, économiques et sociales. De penser et de se préparer à l'après. Dans quel monde nous vivrons demain? Comment nous allons nous organiser?

Que chacun de nous, individuellement, mène sa propre réflexion, dans son domaine, afin de pouvoir trouver des réponses. Ceci va nous permettre plus tard, lorsque nous aurons plus de visibilité, plus de données, plus de recul, de mener une réflexion collective, politique et/ou syndicale afin de proposer les solutions adéquates.

Cette crise multiple va probablement changer notre mode de vie, notre façon de travailler, le pays tout entier, l'humanité entière cherchera qui aura des réponses aux questions qui ne manqueront pas d'être posées.

Qui sera le mieux placé pour y répondre? Les hommes et les femmes qui font de la recherche scientifique et les hommes et les femmes qui font de la politique bien évidemment.

Par Jamal Sebbani
Coordonnateur du secteur de
l'enseignement supérieur USFP

Déconfinement ?

Vu les modélisations du HCP, il vaut mieux pas



Le chef du gouvernement plus attendu que jamais



Le chef du gouvernement, Saâd Eddine El Othmani, présentera aujourd'hui, lundi 18 mai, les principales mesures qui seront prises au lendemain de la levée du confinement sanitaire devant les deux Chambres du Parlement.

Le chef de l'Exécutif s'exprimera lors d'une séance commune entre la Chambre des représentants et la Chambre des conseillers prévue cet après-midi, à la grande salle des plénières de la Chambre des représentants. Et ce, conformément aux dispositions de l'article 68 de la Constitution et aux mesures préventives prises par les organes des deux institutions législatives en la matière.

Cette séance plénière offrira l'occasion de communiquer avec les députés et les conseillers et à travers eux, l'ensemble des citoyennes et citoyens sur les développements de la gestion du confinement sanitaire post-20 mai, avait annoncé Saâd Eddine El Othmani lors des travaux du Conseil de gouvernement tenu jeudi 14 mai courant à Rabat.

A deux jours de la levée annoncée du confinement, le chef de l'Exécutif devrait ainsi éclairer l'opinion publique sur sa stratégie et les mesures que compte prendre le gouvernement au sortir du confinement.

A propos du déconfinement, rappelons que le président du Conseil économique, social et environnemental (CESE), Ahmed Reda Chami, avait livré il y a trois semaines son avis sur les scénarios possibles pour sortir du confinement.

Dans une vidéo publiée sur sa page Facebook, l'ancien ministre proposait que soit levé le confinement pour tous à condition de continuer à porter le masque pour se préserver et préserver la santé des autres, de respecter la distance de sécurité, de bien se laver les mains, d'intensifier la prévention sanitaire dans les lieux de travail et les espaces publics et d'interdire les grands rassemblements.

Pour sa part, la présidente du Conseil national des droits de l'Homme (CNDH), Amina Bouayach, a affirmé récemment qu'au lendemain de la levée du confinement, l'institution continuera à suivre l'application du traçage des contaminations au Covid-19.

Pas plus tard que samedi 16 mai, le Haut-commissariat au plan (HCP) a présenté une étude inédite intitulée « Pandémie Covid-19 dans le contexte national : Situation et scénarios » qui permet d'ores déjà d'y voir clair quant aux différents scénarios de déconfinement et leurs impacts éventuels sur la santé de la population.

L'étude présente une ébauche de scénarios de déconfinement avec un premier « scénario de référence d'évolution naturelle » présenté comme un cas d'école.

Comme le suggère son intitulé, ce scénario suppose une évolution naturelle de la pandémie sans aucune barrière qui s'étend ainsi à la majorité de la population jusqu'à ce qu'une immunité collective éventuelle soit acquise.

Selon les explications de l'institution publique, ce scénario théorique permet de mesurer les acquis des autres scénarios et « aboutirait à un pic de l'épidémie qui est atteint tôt avec un nombre très élevé de cas infectés incluant une forte pression sur le système sanitaire et un taux de létalité élevé ». Il se traduirait à terme par une contamination d'environ 80% de la population, si l'on en croit le Haut-commissaire.

Le deuxième scénario dit « tendanciel », fait référence au prolongement de la situation actuelle. Dans ce cas de figure, toutes mesures ayant été prises maintenues, « la simulation de la poursuite du confinement aurait abouti à un nombre total d'infectés cumulé à 7.800 cas vers le début de juillet et à un nombre d'infectés cumulés actifs aux alentours de 3.200 cas et une tendance dégressive vers un chiffre faible à fin juillet ».

Le vaccin n'étant pas encore mis au point et

l'immunité communautaire n'étant pas acquise, le Haut-commissariat prévient que le virus continuera à se propager avec un risque de rebond.

Afin de parer à cette éventualité, le HCP préconise « des scénarios de déconfinement à impact économique et social positif » tout en veillant au contrôle, d'une part, des risques de transmission et, d'autre part, de la pression sur le système de santé national.

Dans le cas de « scénario de déconfinement généralisé », il est question d'envisager le déconfinement de l'ensemble de la population âgée de moins de 65 ans, non atteinte de maladie chronique (27,5 millions).

Une fois déclenché, « ce scénario suppose un nombre de 2.000 cas infectés actifs au moment du déconfinement », souligne le Haut-commissariat. Ce qui aboutirait à l'infection de 8% de la population en 100 jours et à un submergement du système sanitaire en 62 jours avec un taux d'hospitalisation de 10% des cas actifs.

Le « scénario de déconfinement large » a pour objectif d'ouvrir l'économie avec en même temps un retour progressif des activités sociales. Comme le souligne le HCP, il concerne la population active occupée âgée de moins de 65 ans et la population âgée de moins de 15 ans, non atteinte de maladie chronique (16,7 millions).

Dans ce cas de figure, 2.000 cas infectés actifs seraient recensés au moment du déconfinement, ce qui « augmenterait le nombre de contacts par jour des sujets infectés de 24% et par conséquent accroîtrait le nombre d'infections portant le R0 à 0,94 dans le cas du maintien des mesures d'autoprotection », selon les projections du Haut-commissariat.

Ce n'est pas tout. A en croire le HCP, « la simulation donnerait dans cette situation 31.663 cas confirmés positifs en 100 jours avec un pic de 3.200 cas infectés actifs. Ce qui se traduirait par un besoin maximal de 3.200 lits d'hospitali-

sation (100% d'hospitalisation), de 160 lits de réanimation (5% des infectés actifs) et aboutirait à 1.266 décès (4% des infectés cumulés) ».

A noter que dans le cas où les mesures d'autoprotection ne seraient pas appliquées, cela « aboutirait après 100 jours à un nombre d'infectés cumulés qui s'élèverait à plus de 844.000 cas ».

S'agissant du « scénario de déconfinement restreint », qui a pour objectif d'ouvrir l'économie sans compromettre la population présentant un risque élevé de développer des complications vis-à-vis de cette maladie, les simulations du Haut-commissariat estiment le nombre de cas infectés actifs à 2.000 au moment du déconfinement.

« Ce scénario aboutirait à un niveau de 18.720 cas confirmés positifs cumulés en 100 jours avec un pic de 3.200 cas infectés actifs. Ce qui engendrerait un besoin maximal de 3.200 lits d'hospitalisation (100% d'hospitalisation des infectés actifs), et de 160 lits de réanimation (5% des infectés actifs) et aboutirait à 748 décès (4% des infectés cumulés), selon les estimations du HCP.

Dans le cas où les mesures d'autoprotection ne seraient pas appliquées, cela donnerait après 100 jours un nombre d'infectés cumulés qui s'élèverait à plus de 155.920 cas.

A noter que ce cas de figure suppose le déconfinement de la population engagée dans l'économie représentée par la population active occupée âgée de moins de 65 ans non atteinte de maladie chronique (7,9 millions).

Si cette étude paraît plutôt inédite dans les travaux traditionnels du HCP, l'institution pense que ses conclusions « doivent être considérées comme de simples indicateurs de tendances, utiles pour alerter l'opinion publique, provoquer les chercheurs et éventuellement éclairer les centres de décision ».

Alain Bouithy

L'avenir de l'épidémie oscille entre l'optimisme et la crainte d'une deuxième vague

“

Dr. Mohamed Lyoubi
Le déconfinement est risqué



Loin des projecteurs du traditionnel point de presse quotidien, on aurait pu croire que le Dr. Mohamed Lyoubi allait être un peu plus tranchant dans son intervention. Que nenni. Invité samedi lors d'un webinaire, mot-valise associant les mots web et séminaire, organisé par le Groupement interprofessionnel de prévention et de sécurité (GIPSI), le directeur du département d'épidémiologie et de lutte contre les maladies au ministère de la Santé ne s'est pas départi de son ton policé. Mais ce n'est pas pour autant que son intervention était inintéressante dans l'ensemble.

De toute façon, dans le contexte actuel, une ère où les fake news et autres ragots sont légion, toute information provenant de source officielle est bonne à prendre. D'ailleurs il n'a pas fallu longtemps pour que le Dr. Lyoubi lance un avertissement en jetant une pierre dans le jardin des plus optimistes : « Certes, nous avons aplati l'épidémie, mais nous n'avons pas encore passé le cap ». Le Cap ? Qu'entend-il par-là ? S'il ne s'est pas épanché vraiment sur le sujet, il est clair qu'il évoque ce moment où de nouvelles contaminations ne seraient plus que de rares cas isolés. On n'en est pas là, puisque 57 nouveaux cas ont été enregistrés dans la nuit de samedi à dimanche pour 158

guérisons et aucun décès.

Dans le cadre de ce webinaire sous le thème "Quels enseignements tirer du Covid-19 sur la gestion globale des risques ?", le Dr. Mohamed Lyoubi a distribué les bons points comme les mauvais. D'un côté, il s'est félicité d'une « situation globalement maîtrisée. Le confinement a permis d'aplatir la courbe. Les décès et le taux de létalité ont nettement diminué, notamment car le confinement a été bien respecté par les personnes âgées ». Mais de l'autre, il n'a pas hésité à fustiger à demi-mot l'irresponsabilité de certains industriels. « Si le confinement avait été respecté comme à fin mars, aujourd'hui nous aurions été plus sereins dans l'optique d'un déconfinement », regrette-t-il avant de préciser : « Les premières alertes début avril concernaient les clusters familiaux. Il y en a eu quelques-uns mais ce n'est jamais gravissime un cluster familial, le nombre de contaminations n'est jamais trop élevé. C'est alors que les autres clusters sont apparus. En l'occurrence dans les unités industrielles, les centres commerciaux et les grandes surfaces ». On pourrait également ajouter les collectivités fermées, les prisons et autres casernes. Des clusters, toujours selon le Dr. Lyoubi, qui auraient été le déclencheur d'une propagation qui a atteint alors un plateau en dents de scie. Et cha-

cune d'entre ces dents représenterait un cluster de grande ampleur.

Dès lors et à la lumière de ces éléments, un déconfinement est-il envisageable pour le Dr. Mohamed Lyoubi ? « La levée du confinement est envisageable mais il y a un risque certain que l'épidémie reprenne de plus belle. Je suis sûr que le déconfinement est risqué. Et si l'on n'arrive pas à maîtriser l'apparition de clusters, il y aura une vague beaucoup plus importante ». Décidément, le Dr Lyoubi maîtrise les arcanes de la communication. Autrement dit, il s'avance sans trop s'avancer. Il envisage un déconfinement. Mais ne comptez pas sur lui pour en assumer les responsabilités en cas de scénario catastrophe. Même si au fond, on sent bien qu'il est partisan d'un prolongement des mesures actuelles. « En tant qu'épidémiologiste, je dirais qu'il faut maintenir le confinement. Non, nous n'avons pas passé le cap. Même les malades qui guérissent, la science ne sait pas s'ils garderont la capacité de se défendre », s'inquiète-t-il. Effectivement, en Chine, des études scientifiques ont indiqué que 10 % des cas Covid-19 ont été infectés une seconde fois après avoir guéris.

Cela dit, comme on vous l'a expliqué, le Dr. Lyoubi n'omet pas de mettre sur la balance d'autres considérations et notamment « les aspects socioécono-

miques ». En clair, cela veut dire que l'Exécutif aura à choisir entre relancer l'économie au risque de voir l'épidémie repartir de plus belle ou bien prolonger le confinement au risque de voir l'économie marocaine s'effondrer. Un choix difficile et ardu. Le Dr Lyoubi s'en déleste. « C'est une question qui est au-delà de nos prérogatives », a-t-il rappelé. Mais dans le cas où le déconfinement est acté, le directeur du département d'épidémiologie et de lutte contre les maladies au ministère de la Santé propose une progressivité territoriale et une flexibilité. Traduction : Déconfiner uniquement les provinces indemnes de cas et celles dont le taux de reproduction du virus est bas, mais aussi revenir à un confinement en cas de besoin.

Avec un taux de reproduction de 1,13, Casablanca ne sera certainement pas concernée par un déconfinement contrairement aux provinces du Sud par exemple. En somme, l'intervention du Dr. Mohamed Lyoubi a eu l'effet d'un coup d'épée dans l'eau. Hormis quelques chiffres intéressants et notamment les 49 cas en réanimation ou en soins intensifs sur tout le territoire, à Tanger-Tétouan plus qu'ailleurs, on n'est pas plus avancé en termes de prévisions. Il ne nous reste plus qu'à croiser les doigts et espérer.

Chady Chaabi

Aides

Le Conseil de la région de Dakhla-Oued Eddahab poursuit les opérations de distribution des aides alimentaires au profit des familles nécessiteuses, dans la foulée de l'élan de solidarité nationale visant à réduire les impacts socioéconomiques de la pandémie du coronavirus (Covid-19).

Cette action humanitaire a ciblé jusqu'à présent environ 21.050 ménages dans la région, dont les marins pêcheurs résidant dans des villages de pêche (340), les ressortissants subsahariens installés à Dakhla (382) et les habitants du Centre d'Aousserd (230).

Supervisée par les autorités locales, cette opération ayant profité à de nombreuses familles, avec une prééminence pour les couches les plus démunies, s'est déroulée dans de bonnes conditions et dans le respect strict des mesures et dispositifs mis en place dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire.



Violences

Le Parquet près le tribunal de première instance de Chefchaouen a annoncé la mise en place d'une plateforme électronique pour recueillir les plaintes à distance liées à la violence faite aux femmes.

La création de cette plateforme numérique s'inscrit dans le sillage des mesures préventives adoptées pour endiguer la propagation du nouveau coronavirus (Covid-19), a indiqué un communiqué du procureur du Roi près le tribunal de première instance de Chefchaouen.

Accessible via le lien (<http://www.pmp.ma:85/index.php?tr=264>), cette plateforme traduit l'importance qu'accorde le Parquet près le tribunal de première instance de Chefchaouen à la lutte contre la violence faite aux femmes, a précisé le communiqué.

Mohamed El Youbi : Les cas sévères chez les enfants ne sont pas fréquents au Maroc

Sur les 625 cas enregistrés, 57,3% sont asymptomatiques, 39% bénins et 3% modérés

Les cas sévères du nouveau coronavirus (Covid-19) chez les enfants de moins de 14 ans "ne sont pas fréquents" au Maroc et ne constituent que 0,6% du total des contaminations, a assuré, samedi, le directeur de l'épidémiologie et de la lutte contre les maladies au ministère de la Santé, Mohamed El Youbi.

Présentant l'état des lieux de la pandémie de Covid-19 chez l'enfant au Maroc, lors d'un séminaire virtuel adressé au grand public et organisé par InfoVac-Maroc en coopération avec le ministère, il a fait savoir que 57,3% de cas chez l'enfant sont asymptomatiques -contre 41% au niveau national-, tandis que 39% de cas sont bénins et 3% modérés. Au 15 mai 2020, on a enregistré 625 enfants de moins de 14 ans atteints de la maladie, dont 315 ont été déclarés guéris (50,4%), sur la base des critères préconisés au Maroc, à savoir une amélioration clinique nette en l'absence de signes d'aggravation et deux tests négatifs réalisés à 24 heures

d'intervalle. Ce nombre représente 9,4% du total des cas au niveau national tout âge compris, a-t-il fait constater, rappelant que le Maroc a enregistré un seul cas de décès chez cette tranche d'âge, qui est un nourrisson de 17 mois présentant un retard pondéral et une insuffisance rénale.

L'incidence cumulée de Covid-19 à l'échelle nationale est de 6,2/100.000 enfants, a relevé Mohamed El Youbi, notant que l'incidence cumulée a été observée dans la région de Drâa-Tafilet (13/100.000), suivie de Casablanca-Settat (8,3/100.000), Tanger-Tétouan-Al Hoceïma (8/100.000), Marrakech-Safi (7,9/100.000) et Fès-Meknès (6,4/100.000).

Deux régions n'ont, en revanche, enregistré aucun cas d'infection chez l'enfant, à savoir Laâyoune-Sakia El Hamra et Dakhla-Oued-Eddahab, a-t-il ajouté.

Le taux de positivité pour les moins de 14 ans a connu une courbe descendante depuis l'apparition de la pandémie, avec un taux de 20,8%, en mars, 15,1% en avril et

6,5% depuis début mai, a-t-il relevé.

Même avec le renforcement des capacités nationales de dépistage (nouveaux laboratoires et acquisitions de davantage de kits PCR), la positivité des enfants "n'a pas augmenté pour autant, mais, au contraire, elle a baissé d'une manière générale", a-t-il fait remarquer.

Les signes les plus fréquemment présentés par l'enfant ne diffèrent pas trop par rapport à l'adulte, notamment la toux (76%), la fièvre (62%), les céphalées (28%), le mal de gorge (26%), la diarrhée (18%), l'anosmie (8%) et l'agueusie (2%).

Le séminaire, qui coïncide avec la commémoration de la semaine mondiale de la vaccination, a été organisé en partenariat avec l'Association marocaine des maladies infectieuses pédiatriques et de la vaccination, l'Association marocaine de pédiatrie et les Associations pédiatriques de Casablanca, Rabat, Fès, Tanger, Meknès, Marrakech-Tensift, Agadir, El Jaddida-Doukkala.

Plus de 3000 génomes du Covid-19 analysés au Maroc

Une première mondiale réalisée par la Faculté de médecine et de pharmacie et celle des sciences de Rabat, l'hôpital d'instruction militaire Mohammed V et l'Université Mohammed VI des sciences de la santé.

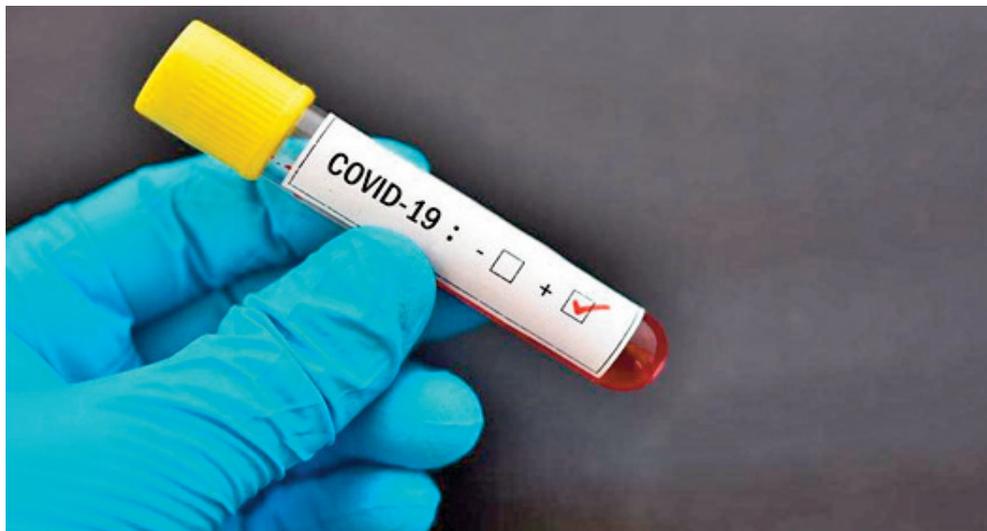
Dans une première internationale, des chercheurs marocains ont pu analyser plus de 3000 génomes du Covid-19 au niveau mondial, dans le cadre d'un projet national visant à déchiffrer son code présent au Maroc avec l'identification de plusieurs de ses caractéristiques à la lumière de la crise sanitaire du nouveau coronavirus.

L'étude est menée par une Coalition constituée des chercheurs du Laboratoire de biotechnologie médicale de la Faculté de médecine et de pharmacie de Rabat, de la Faculté des sciences de Rabat, du Pôle des urgences médico-chirurgicales de l'hôpital d'instruction militaire Mohammed V et de l'Université Mohammed VI des sciences de la santé.

Les travaux de cette étude disponible sur la plateforme preprint (<https://www.biorxiv.org/content/10.1101/2020.05.03.074567v1>), ont permis de déterminer la répartition géographique des génomes du virus dans plus de 58 pays, décrivant la diversité génétique, l'évolution du virus et les changements génétiques les plus importants dans son génome permettant l'identification de mutations les plus pertinentes, indique le Laboratoire de biotechnologie médicale de la Faculté de médecine et de pharmacie de Rabat dans un communiqué.

Les résultats permettront de meilleures stratégies pour confronter la propagation du virus et améliorer les possibilités de prise en charge de la pathologie du Covid-19.

Ces travaux s'inscrivent dans le cadre du grand projet Genoma (www.Genoma.ma), du laboratoire MedBiotech visant à créer une plateforme nationale d'analyse des séquences de tous les génomes marocains, tels que le génome de référence humain marocain et les génomes des bactéries et virus issus d'échantillons marocains disponibles au niveau national ou sur les banques de données internationales, conclut le communiqué.



Economie et finances au menu de la Chambre des conseillers



Le secteur de l'économie, des finances et de la réforme de l'administration sera au menu de la séance hebdomadaire des questions orales, prévue mardi à la Chambre des conseillers.

Dans un communiqué publié à l'issue d'une réunion à distance vendredi présidée par Hakim Benchamach, président de la deuxième Chambre, le Bureau de cette institution indique avoir approuvé l'ordre du jour de la séance des questions orales du 19 mai adressées au ministre de l'Economie, des Finances et

de la Réforme de l'administration.

Le président de la Chambre et les membres du Bureau se sont penchés aussi sur les préparatifs en cours, menés en coordination avec la Chambre des représentants, pour la tenue de leur séance commune dédiée à l'écoute du chef du gouvernement sur la thématique de "La gestion du confinement sanitaire pour l'après 20 mai", conformément aux dispositions de l'article 68 de la Constitution (NDLR : Lire pages économie).

Sur le même registre, le Bureau de la Chambre a décidé de tenir une séance plénière pour débattre de cette déclaration, en application de l'article 273 du règlement intérieur de la Chambre. La date de cette séance sera annoncée après concertations avec le chef du gouvernement à ce sujet, précise le communiqué.

Côté législation, et dans le cadre des efforts de la Chambre visant à placer la gestion de la pandémie de coronavirus en tête des priorités de son action, le Bureau a décidé

de soumettre le projet de loi 30-20 édictant des dispositions particulières relatives aux contrats de voyage, aux séjours touristiques et aux contrats de transport aérien des passagers à la commission des secteurs productifs en vue de son examen dans les meilleurs délais.

Il a également décidé de tenir une séance plénière mardi après la séance des questions orales afin d'examiner et voter les textes législatifs finalisés, laquelle sera aussi l'occasion de consacrer l'activation du vote électronique à distance destiné à favoriser une plus large participation des conseillers à l'opération de vote.

Dans le souci de généraliser un tel mode de vote dans les conditions les plus optimales, le président de la Chambre et les membres du Bureau ont insisté sur l'impératif d'adopter les mesures administratives et techniques nécessaires à la mise à niveau du système de communication audiovisuel et informatique au sein de la salle des réunions et les salles réservées aux commissions, dans la perspective de développer une application permettant de surmonter les difficultés techniques y afférentes.

Dépôt d'un brevet marocain de logiciels de gestion et de suivi des épidémies

L'équipe de recherche du laboratoire d'informatique (LIM/IOS) de la Faculté des sciences techniques de Mohammeda a déposé un brevet relatif à "un écosystème réactif d'analytique des trajectoires complexes, de pilotage opérationnel, de prédiction et de monitoring spatio-temporel de propagation d'infodémie et d'agents infectieux", a indiqué, samedi, l'Université Hassan II de Casablanca (UH2C).

"Après une semaine de travail de longue endurance, les prototypes logiciels sont enfin finalisés et disponibles pour réaliser le suivi de la propagation du virus et générer les alertes et les recommandations nécessaires", souligne le directeur de l'équipe, le professeur Azedine Boulmakoul, cité dans un communiqué de l'Université.

Les aspects innovants dudit système concernent l'intégration de solutions digitales pour conduire efficacement les opérations urgentes pour la gestion de la pandémie virale, explique la même source.

Le système concerne les pratiques de pilotage et de surveillance des pandémies et se structure en quatre sous-systèmes validés par des logiciels pragmatiques fondés sur les technologies avancées en termes d'intelligence distribuée réactive.

Il s'agit, d'abord, d'une solution d'analyse spatio-temporelle de la propagation de l'agent infectieux, qui consiste en une approche de modélisation gaussienne floue, discrète et dynamique intégrant les phéromones (trace) du virus sur les éléments structurants du réseau de la ville, à travers l'intégration des phéromones virales et des opérateurs de navigation à moindre risque.

La force de prédiction de la propagation de l'épidémie "est fort importante pour la gestion des opérations et l'organisation des activités/mesures antivirales auprès de la population des opérateurs socioéconomiques et des politiques de la ville".

Le deuxième système porte sur la gestion du confinement/déconfinement à une échelle réduite et globale en utilisant les réseaux spatio-temporels de type tessellation/partitionnement à base de tampon ou de patterns structuraux des graphes complexes.

Il s'agit, en outre, d'un système distribué en temps réel réactif de collecte et de visualisation des événements complexes spatio-temporels d'une smart city affectée par une épidémie virale. Ce système écoute tous les événements (multi-sources) du contexte pandémique.

Enfin, l'équipe de recherche a mis au point un système de surveillance spatio-temporel des rumeurs destiné à s'attaquer aux "mésinformations" sur les réseaux sociaux au sujet de l'infection et la gestion des opérations déployées par les opérateurs et décideurs officiels, en plus de la détection des communautés de rumeurs.

Les concepteurs du système "croient fermement que l'arrêt de l'infodémie est un sujet de la même priorité que la recherche d'un remède ou d'un vaccin contre le virus".

La Gendarmerie Royale produit 17 millions de masques

Depuis le déclenchement de la pandémie du nouveau coronavirus, l'Unité de fabrication des masques (UFM) de la Gendarmerie Royale tourne à plein régime, produisant chaque semaine plus de 1 million de masques FFP2 et 200.000 masques chirurgicaux type II à 3 plis haute filtration.

Entre février et mai 2020, l'usine, opérationnelle depuis 2009 dans la région de Benslimane, a pu produire environ 14 millions de masques FFP2 et 3 millions de masques chirurgicaux, répondant respectivement aux normes internationales "EN149 + A1 2009" et "EN14683 2014".

Labellisée de la certification CE (Communauté européenne), l'UFM a été conçue pour doter le Maroc d'un stock stratégique, produit localement et indépendant de l'étranger, qui lui permettrait de faire face à une éventuelle poussée épidémique, similaire à celle de la grippe aviaire, à la grippe H1N1 ou encore Ebola.

"La production est également destinée à satisfaire certains besoins d'un nombre de départements publics, comme le ministère de la Santé et l'Inspection de la santé militaire", a expliqué à la MAP le directeur de l'UFM, le lieutenant-colonel Charif El Ayadi.

Compte tenu de la demande grandissante engendrée par la crise sanitaire actuelle, les masques produits par l'UFM sont mis à la disposition du personnel médical engagé dans la prise en charge des malades du Covid-19.

"En vue d'augmenter le nombre de masques produits chaque jour, un projet d'extension de l'UFM est en cours de réalisation, devant permettre de renforcer sa capacité de production", a assuré la même source.

Aujourd'hui, l'usine dispose d'infra-

structures techniques à la pointe de la technologie, articulées en 3 lignes de production de masques FFP2 et 2 lignes de production de masques chirurgicaux.

Elle est également dotée de son propre laboratoire de contrôle qualité, équipé des dernières technologies en matière de contrôle de conformité des masques et matières filtrantes. Au total, plus de 80 techniciens, électromécaniciens et personnels administratifs assurent une production ininterrompue tous les jours de la semaine.



Abdellatif Hammouchi : *Servir la patrie et les citoyens est la raison d'être de la DGSN*

La conjoncture requiert davantage de sacrifices, d'abnégation et d'altruisme pour assurer une gestion sécuritaire rationnelle des répercussions de la pandémie

Le directeur général de la Sûreté nationale et directeur général de la surveillance du territoire, Abdellatif Hammouchi, a adressé une lettre d'orientation à l'ensemble de la famille de la Sûreté nationale, fonctionnaires en activité ou retraités, à leurs familles ainsi qu'aux veuves et orphelins des hommes et femmes de la Sûreté, à l'occasion du 64^{ème} anniversaire de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

La célébration de cet anniversaire, qui coïncide avec le 16 mai de chaque année, intervient dans un contexte particulier marqué par la mobilisation générale pour lutter contre la propagation de la pandémie de Covid-19 et par la nécessité de se conformer aux mesures de prévention comme la distanciation sociale, a-t-il relevé dans cette lettre diffusée auprès de l'ensemble des services de la Sûreté nationale à travers le Royaume. Ce contexte est également marqué par des défis sécuritaires qui exigent de rester vigilant et à pied d'œuvre pour assurer, en tout temps, la sécurité sanitaire des citoyens d'une part et le maintien de l'ordre et de la sécurité des biens et des



personnes, d'autre part, a-t-il affirmé.

L'anniversaire de la création de la DGSN a toujours été un événement riche en valeur de patriotisme qui vient ancrer la fierté d'appartenir à la famille de la Sûreté nationale dans une

ambiance festive, a ajouté Abdellatif Hammouchi, soulignant que le contexte actuel requiert des fonctionnaires de la Sûreté nationale davantage de sacrifices, d'abnégation et d'altruisme, pour assurer, comme ils l'ont toujours fait, une gestion sécuritaire rationnelle des répercussions de cette pandémie.

L'annulation cette année des festivités marquant l'anniversaire de la création de la DGSN intervient dans l'intérêt général de la nation et des citoyens dans le but de garantir une mobilisation complète au service de la sûreté dans son sens global, mais également afin de préserver la santé des fonctionnaires de la Sûreté nationale et de leurs familles, en application des mesures de prévention dictées par les autorités publiques pour juguler la propagation du nouveau coronavirus, a-t-il expliqué.

Mais l'annulation des festivités n'empêche pas de célébrer la symbolique de l'événement dans ses dimensions historique et nationale, a toutefois relevé Abdellatif Hammouchi, soulignant que le "bon travail" que la famille de la Sûreté nationale accomplit dans la gestion des défis sécuritaires au temps de la

pandémie, et les sacrifices énormes consentis au service de la sécurité de la patrie et des citoyens, se veulent la meilleure célébration de cet événement.

Il s'agit aussi d'un sentiment sublime de joie et de réjouissance qui accompagne chaque année les festivités de cet anniversaire, a-t-il ajouté.

Il a également exhorté les fonctionnaires de la Sûreté nationale "à continuer à veiller à l'application saine et stricte de la loi, à contribuer efficacement à l'effort public pour contrer la propagation de la pandémie du coronavirus et de veiller strictement à la préservation de la sécurité des citoyennes et citoyens, dans un cadre empreint du respect des droits de l'Homme et régi par la garantie des droits et libertés individuelles et collectives, en adoptant une approche de communication et de sensibilisation vis-à-vis du citoyen.

Il a affirmé à cet égard que servir les questions de la sécurité et de la paix de la Patrie et du citoyen constituent la quintessence de l'institution sécuritaire et sa raison d'être.

A cette occasion, le directeur général de la DGSN et de la DGST a tenu à féliciter la famille de la Sûreté nationale et à

lui exprimer les sincères expressions d'estime et les sentiments de remerciement, en saluant ses sacrifices considérables ainsi que ses efforts louables motivés par le devoir national et l'amour sincère de la patrie.

Il a en outre imploré le Tout-Puissant en ces dix derniers jours bénis du mois sacré de Ramadan d'accorder santé à tous les fonctionnaires ainsi qu'à leurs familles et d'accepter leur jeûne et prières et de leur épargner, ainsi qu'à l'ensemble du peuple marocain, cette pandémie.

Abdellatif Hammouchi a enfin imploré le Très-Haut de préserver S.M le Roi Mohammed VI et de combler le Souverain en les personnes de S.A.R le Prince Héritier Moulay El Hassan, de S.A.R la Princesse Lalla Khadija, de S.A.R le Prince Moulay Rachid et de l'ensemble des membres de l'illustre famille Royale.

En avril dernier, la DGSN avait décidé d'annuler toutes les festivités de célébration de l'anniversaire de la création de la Sûreté nationale, ainsi que la 4^{ème} édition annuelle des Journées portes ouvertes de la Sûreté nationale, en raison des exigences de la conjoncture actuelle liée à cette pandémie.

Mobilisation générale pour protéger les citoyens du coronavirus

Toute la famille de la Sûreté nationale est mobilisée pour assurer la sécurité et la préservation des citoyens contre le nouveau coronavirus (Covid-19), a affirmé, samedi, le vice-préfet de Rabat, Abderrazak Rmichi.

Dans une déclaration à la chaîne satellitaire de la MAP (M24), il a exhorté l'ensemble des citoyennes et des citoyens à "davantage de soutien et de confiance en leur police citoyenne, pour une protection optimale de la Patrie et des citoyens dans le cadre de la Haute sollicitude de Sa Majesté le Roi Mohammed VI". Le responsable a rappelé, à cet égard, la lettre adressée par le directeur général de la Sûreté nationale et directeur général de la surveillance du territoire à l'ensemble de la famille de la Sûreté nationale, à l'occasion du 64^{ème} anniversaire de la DGSN, dans laquelle il a appelé à une mobilisation générale pour préserver la sécurité du citoyen, surtout dans ce contexte marqué par la propagation du Covid-19.

Abderrazak Rmichi a indiqué que la préfecture de police de Rabat-Salé-Témara-Khémisset a veillé à la diffusion du contenu de cette lettre auprès de l'ensemble des fonctionnaires de la préfecture pour les inciter "à faire des festivités marquant cette année l'anniversaire de la DGSN un événement particulier, dans le cadre du contexte général que connaissent le Royaume et le monde entier, marqué par la propagation de la pandémie du coronavirus".



La levée des restrictions se poursuit de par le monde



LItalie annonce la réouverture de ses frontières aux touristes, l'Allemagne retrouve son football, la France ses plages : la levée des restrictions s'est poursuivie samedi dans un monde frappé par le coronavirus, qui a fait au moins 309.000 morts et provoque une récession inédite.

Afin de tenter de sauver la saison, dans un pays où le tourisme représente environ 13% du PIB, le gouvernement italien a annoncé la levée de la quarantaine obligatoire pour les visiteurs étrangers et la réouverture des frontières à tous les touristes de l'UE.

L'Italie est le troisième pays le plus endeuillé au monde, avec plus de 31.700 morts.

"Nous sommes confrontés à un risque calculé, sachant (...) que la courbe épidémiologique pourrait à nouveau repartir à la hausse", a commenté samedi soir le Premier ministre italien Giuseppe Conte.

"Nous sommes confrontés à ce risque et nous devons l'accepter, (...) nous ne pouvons pas nous permettre" d'attendre la découverte d'un vaccin, à moins de se retrouver "avec un tissu productif et social fortement endommagé", a-t-il plaidé.

En Allemagne, la Bundesliga est devenue samedi la première ligue majeure de football à retrouver les stades après des semaines de confinement. Un retour sur les terrains à huis clos, suivi de près par l'ensemble de la planète football.

Pas de poignées de main, pas d'enfants pour accompagner les

jeu, pas de vivats : c'est dans des arènes vides de tout spectateur qu'a été donné le coup d'envoi des cinq premières rencontres, dont le prestigieux derby de la Ruhr Dortmund-Schalke.

"Mieux vaut des matches à huis clos pour freiner la progression de l'épidémie qu'une catastrophe sanitaire, c'est mieux que rien", se console Nicole Bartelt, une supportrice de Dortmund qui s'est résignée à suivre le match à la télévision.

Première destination touristique d'Europe, la France a pour sa part rouvert samedi plusieurs sites emblématiques, tels que le Mont Saint-Michel, la cathédrale de Chartres ou encore le Sanctuaire de Lourdes.

Mais leur accès est réservé aux visiteurs locaux : dans ce pays où la pandémie a fait plus de 27.500 morts, les déplacements restent limités à un rayon de 100 km autour du domicile.

De nombreuses plages françaises ont aussi été autorisées à rouvrir. Mais pas question d'y bronzer ou d'y pique-niquer : elles sont réservées à un usage "dynamique", sans activités collectives.

"On est comme des drogués, on était impatient parce qu'on se baigne ici toute l'année", témoigne Gilles, un retraité allé se baigner sur sa plage préférée à Nice, sur la Méditerranée, malgré une eau plutôt fraîche.

La Grèce a de son côté rouvert ses plages privées mais à condition là aussi de respecter des règles strictes, dont l'interdiction de poser son parasol à moins de quatre mètres de son voisin. Les plages publiques avaient

rouvert le 4 mai.

"C'est un peu contraignant de nettoyer à chaque fois qu'un client part", soupire Pedri Alatras, chargé de désinfecter des transats à Kavouri, près d'Athènes.

En Angleterre, le premier week-end depuis l'allègement des mesures de confinement ont vu les visiteurs éprouvés par des semaines d'enfermement affluer dans les parcs et certaines zones touristiques, rendant parfois difficile le respect des consignes de distanciation sociale.

Près de 15 millions de voitures ont circulé ce weekend sur les routes d'Angleterre, selon un sondage commandé par le Royal Automobile Club.

Sous forte pression pour en faire autant, l'Allemagne n'envisage pas de telle mesure avant le 15 juin. Elle a cependant rouvert samedi sa frontière avec le Luxembourg, et légèrement assoupli les conditions de passage avec l'Autriche et la Suisse.

Dans tout le pays, des milliers de personnes ont manifesté contre les restrictions restantes face à la pandémie, dans un mouvement qui prend régulièrement de l'ampleur.

En Afrique, les habitants d'Abidjan ont pu retrouver leurs célèbres "maquis", ces bars-restaurants populaires. Mais dans une ambiance en demi-teinte. "On a encore peur de la maladie", explique Hymia Solange Ouattara, venue s'amuser vendredi soir Chez Gnawa, dans un quartier animé de la capitale ivoirienne.

Au Congo, les autorités ont annoncé le début lundi d'un "déconfi-

nement progressif et par paliers".

Le virus, qui selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pourrait "ne jamais disparaître", continue sa course mortelle. Et dans plusieurs pays, l'heure n'est pas à la fête.

Au Chili, la capitale Santiago s'est réveillée samedi en confinement total, une mesure ordonnée par le gouvernement après un bond des contaminations et un doublement du nombre de morts quotidiens en deux jours.

En Inde, la pandémie submerge le système de santé de Bombay, le poumon économique du pays : des corps traînent dans les chambres d'hôpitaux et certains patients doivent partager leur lit. "Le système est sous une pression énorme, il est en train d'exploser", constate Deepak Baid, un médecin.

Aux Etats-Unis, pays le plus touché avec plus de 87.500 morts, le chômage affecte près de 15% de la population active, un record.

Le président américain Donald

Trump a de nouveau prédit vendredi l'arrivée d'un vaccin avant la fin de l'année, "peut-être avant".

Un optimisme douché par la ministre française de la Recherche, Frédérique Vidal. On peut "espérer un vaccin à l'horizon de 18 mois, mais ça n'est pas raisonnable de penser qu'on puisse aller plus vite que ça, sauf à mettre en danger la sécurité des gens", a-t-elle estimé samedi.

L'agence européenne du Médicament avait évoqué jeudi un délai d'un an, selon un scénario "optimiste".

Plus de cent projets ont été lancés dans le monde et une dizaine d'essais cliniques sont en cours, dont cinq en Chine, pour tenter de trouver un remède contre le Covid-19.

Les 194 Etats membres de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) doivent se réunir à distance lundi pour tenter de coordonner leur réponse à la pandémie, un rendez-vous toutefois sous la menace d'une confrontation directe entre Washington et Pékin.

Le coronavirus fait fondre le patrimoine des milliardaires du Royaume Uni

Les plus grosses fortunes du Royaume-Uni ont, pour la première fois en plus de dix ans, perdu de l'argent en 2020 en raison de la pandémie de coronavirus, annonce dimanche le Sunday Times.

Le rapport annuel sur les 1.000 plus grandes fortunes du pays, publié chaque année par le journal depuis 1989, montre que ces riches particuliers ou familles ont vu leur patrimoine fondre de 54 milliards de livres (60 milliards d'euros) en seulement deux mois.

C'est la première fois depuis 2009 que la richesse cumulée de ces 1.000 résidents fortunés du Royaume-Uni diminue. Plus de la moitié d'entre eux se sont appauvris.

La Tunisie mise sur un tourisme hygiénique et local pour sauver sa saison



Touchee par une rechute de son tourisme en raison du nouveau coronavirus mais relativement épargnée par la pandémie, la Tunisie cherche à limiter les dégâts pour ce secteur clé, en mettant l'accent sur de strictes mesures d'hygiène et en ciblant un marché surtout local.

Le tourisme tunisien souffre d'un manque à gagner de six milliards de dinars (deux milliards d'euros) à cause de la pandémie de Covid-19, estime l'Office national du Tourisme tunisien (ONTT), avec 400.000 emplois menacés, au moment où le pays est déjà plongé dans une situation économique et sociale difficile.

Le secteur, qui pèse environ 14% du PIB selon le ministère du Tourisme, est à l'arrêt depuis fin mars, et la fermeture des espaces aériens avec l'Europe, son principal marché, est appelée à se prolonger une bonne partie de l'été.

Cet effondrement a des allures de rechute pour un secteur déjà très éprouvé par les conséquences de

l'instabilité politique et surtout des attaques jihadistes des années 2015-16.

Après trois années de rebond, qui avaient vu la fréquentation revenir à des niveaux inédits depuis 10 ans, "la Tunisie avait bien débuté l'année, avec une hausse des recettes de 28%", souligne Feriel Gadhoui, une coordinatrice de l'ONTT.

Assis devant son magasin d'antiquités dans le village pittoresque de Sidi Bou Saïd, près de Tunis, dont les ruelles bleues et blanches sont habituellement bondées au printemps, Mohamed Saddam ne vient désormais qu'"une heure par jour pour aérer" les lieux.

"Normalement, la saison commence maintenant. Mais là, il n'y a personne", soupire-t-il. "On attend l'ouverture de l'espace aérien. Mais l'année 2020 est foutue pour nous".

La plupart des hôtels ont fermé leurs portes, et ceux qui restent ouverts logent, souvent gratuitement, les milliers de personnes en quarantaine, ce qui donne aux stations bal-

néaires des allures de villes fantôme.

L'Organisation mondiale du tourisme (OMT) a averti que le nombre de touristes internationaux diminuerait de 60 à 80% en 2020.

Mais les hôteliers tentent de sauver ce qui peut l'être de la saison en s'appuyant sur la situation sanitaire rassurante du pays et sur des mesures d'hygiène drastiques.

La Tunisie est l'un des pays méditerranéens les moins touchés par la pandémie, avec un bilan officiel de 45 décès. Pendant plusieurs jours cette semaine, aucune nouvelle contamination n'a été enregistrée.

"Les clients vont se concentrer sur l'aspect sanitaire et hygiénique", assure Anis Souissi, directeur commercial dans l'hôtellerie, qui envisage des "menus fixes au choix" au lieu de l'habituel buffet, "une table attirée et un parasol fixe tout au long du séjour".

"Cibler le marché local et préparer la saison prochaine sont les seuls choix", observe-t-il.

Le ministère du Tourisme prépare un protocole pour les hôtels

qui rouvriront --certains envisagent de le faire début juin. Au programme, des contrôles de température à l'aéroport et à l'entrée des hôtels, des chambres désinfectées et laissées vacantes 48 heures entre deux clients, des lavages intensifs des espaces communs et l'espace-ment des tables d'un mètre dans les cafés.

Ces mesures sont nécessaires pour "regagner la confiance des partenaires", affirme Mme Gadhoui. Reste à savoir si les hôtels, dont certains sont déjà au bord de la faillite, arriveront à faire les investissements nécessaires.

Car le tourisme a déjà été fragilisé par une série de crises.

Après l'instabilité politique ayant suivi la chute du dictateur Zine El Abidine Ben Ali en 2011, des attentats jihadistes ont visé en 2015 des estivants dans un hôtel de Sousse (centre-est) et au musée du Bardo (60 morts dont 59 touristes).

La situation sécuritaire s'est depuis beaucoup améliorée et la fré-

quentation était revenue l'an passé à son niveau d'avant 2011, avec 9,5 millions de visiteurs, même si les recettes restent à la traîne.

La faillite du pionnier des voyagistes, le britannique Thomas Cook, qui transportait 5% des touristes européens, a ébranlé certains hôtels en septembre 2019.

Pour cet été, outre le tourisme national, les hôteliers lorgnent du côté des vacanciers algériens, voire russes, qui leur ont permis d'amortir les crises précédentes.

Mais aucun vol commercial n'est programmé pour l'instant.

En outre, l'Algérie est sérieusement touchée par la pandémie et l'ouverture des frontières n'est pas envisagée à court terme.

Les Tunisiens, eux, ne représentent que 20% des touristes, et beaucoup ont vu leurs revenus et jours de congés fondre durant le confinement.

Quant aux quelques dizaines de milliers d'étrangers bloqués en Tunisie pour l'été, leur présence ne devrait guère suffire à sauver la saison.

Vers un dépistage en masse de la population russe

Caché au rez-de-chaussée d'un immeuble de bureaux à Moscou, épicerie de l'épidémie de coronavirus en Russie, le laboratoire pourrait passer inaperçu si ce n'était la file de personnes à l'entrée, symbole d'une politique de dépistage massif prônée par les autorités.

Respectant une distance de sécurité, les patients de cette filiale de l'entreprise biomédicale Gemotest ne présentent pourtant pas de symptômes d'une infection au Covid-19. Ils sont venus pour se rassurer, pour être sûrs et pour profiter d'un accès facile au dépistage.

"Le confinement va être relâché dans les prochaines semaines et je vais reprendre mon travail, qui implique un contact rapproché avec mes clients. Je dois connaître mon état de santé", explique Ildar Guiniatouline, masseur de 40 ans, avant qu'une infirmière ne lui prenne un échantillon de salive.

La Russie, deuxième pays au

monde en nombre de contaminations avec plus de 270.000 cas, a choisi la stratégie d'un dépistage tous azimuts de la population. Samedi, les autorités se vantaient ainsi d'avoir réalisé 6,6 millions de tests depuis le début de la pandémie.

Cette stratégie vise à identifier et à isoler les cas asymptomatiques de coronavirus, qui représentent un peu moins de la moitié des infections en Russie. Elle explique aussi, selon les autorités, le faible taux de mortalité dans le pays: plus de 2.500 victimes, bien que certains doutent de la véracité de ces statistiques.

Grâce aux nombreux systèmes mis en place, les Russes peuvent se faire dépister en laboratoire, au travail ou à la maison. Le géant russe de l'internet Yandex a même longtemps proposé un service gratuit à domicile avant d'y mettre fin, face à la profusion des autres offres.

"Plus le nombre de personnes qui se font tester sera élevé, plus il

sera facile d'arrêter l'épidémie. Et moins il y aura de pertes pour l'économie et davantage de possibilités pour prendre des mesures appropriées", souligne Dmitri Gordiev, spécialiste chez Gemotest.

Si la ville de Moscou a prolongé le confinement jusqu'à fin mai, les chantiers et les industries de la capitale ont déjà rouvert. Et dans de nombreuses régions, la vie a presque retrouvé son cours normal. Le championnat de foot redémarrera, lui, fin juin.

Gemotest, qui dispose de filiales dans tout Moscou, s'occupait avant la pandémie d'analyses médicales classiques. La livraison de tests à "haute fiabilité" de la part de l'important centre de recherches sibérien Vektor leur a permis de réorienter rapidement une partie de leur activité sur le dépistage du coronavirus.

Aujourd'hui, leurs laboratoires analysent quotidiennement 9.000 tests, pour des résultats disponibles

sous trois jours. Dans la banlieue de Moscou, la startup Sistema-Biotech, filiale de la holding russe AFK Sistema, ambitionne pour sa part de faciliter grandement le dépistage massif de la population.

Avec à peine une trentaine d'employés et un laboratoire installé en vitresse dans un bâtiment d'hôpital jusque là inutilisé, ils se targuent d'avoir élaboré un système de dépistage express, qui permet de détecter une possible infection au Covid-19 en 30 minutes avec un matériel pouvant tenir dans un sac médical classique.

Ce test est capable de détecter une anomalie chez le patient qui est ensuite invité à passer un dépistage plus complet en laboratoire.

"Le but est de diviser le flux de personnes souhaitant se faire dépister pour éviter la surcharge dans les laboratoires, où les tests sont très efficaces mais complexes", explique Dmitri Mordvintsev, le directeur de

la startup. Le système de test express proposé ne nécessite ainsi ni laboratoire ni personnel qualifié pour être réalisé. Avec une mise en service attendue en juin, il pourra en être produit jusqu'à 2 millions par mois à disposition des hôpitaux comme des grandes entreprises, espère Dmitri Mordvintsev.

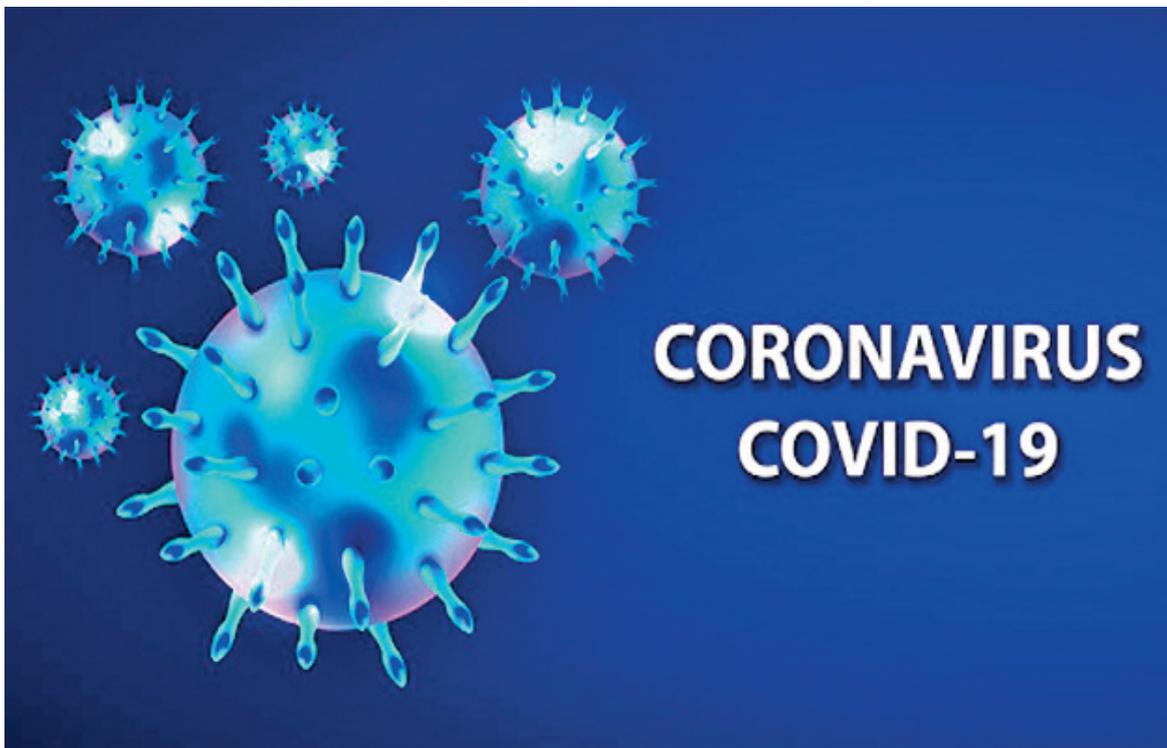
"Le dépistage massif de la population doit se faire avec des méthodes simples, c'est pourquoi ce test a été développé", résume-t-il.

Au-delà du dépistage des infections au coronavirus, Moscou a lancé vendredi une autre campagne massive de tests pour établir cette fois la présence d'anticorps au sein de la population et étudier l'éventuel développement d'une "immunité collective".

Quelque 70.000 personnes seront ainsi tirées au sort tous les trois jours pour des prélèvements. Les autorités revendiquent ici aussi une opération "unique au monde" par son ampleur.

Lettre ouverte à l'effroyable Covid-19

Horizons



Que la paix soit sur ceux qui sèment le bien et, précisons-le d'emblée, tu n'en fais pas partie Covid-19 !

D'où viens-tu maudit virus? Quelle est ton origine? Quel est ton géniteur? Es-tu la revanche meurtrière d'un pauvre pangolin cuit à la vapeur, d'une innocente chauve souris ébouillantée dans un wok? Ou l'émanation infâme d'un esprit humain infiniment maléfique qui espère gagner la guerre biologique quitte à y laisser sa propre peau?

En réalité, ton origine et ton foyer de naissance m'importent peu pour le moment. Le jour viendra où tout le monde saura tout sur ton acte de naissance car la vérité finit toujours par remonter à la surface.

Ce qui est irréfutable pour l'instant, c'est que tu as semé et tu sèmes encore le mal partout sur terre. Tu es d'une efficacité redoutable. Tu as propagé la désolation et endeuillé un nombre incalculable de familles. Partout où tu passes, la vie s'arrête, dans le propre comme dans le figuré. Tu as asséché irrémédiablement les poumons de centaines de milliers de personnes en dépit des efforts titaniques du corps médical auquel tu as fait subir la plus rude des épreuves. Tu as provoqué le cloi-

sonnement des familles, le calfeutrage des populations, la fermeture des frontières. Tu as mis à genoux les systèmes économiques, fermé les écoles et les entreprises et jeté dans le dénuement des millions de personnes. Tu portes horriblement bien ton titre peu glorieux, celui de "coronavirus" (le virus à la couronne "diabolique").

Malgré ton extrême dangerosité et ton infectiosité ravageuse, tu ignores une chose importante : l'homme croit dur comme fer qu'à toute chose malheur est bon! Ceci ne veut pas dire que tu portes en toi la moindre once de bien. Loin de là ! Tu es le mal incarné! Mais l'être humain a une indéfectible capacité de résistance, de résilience et d'intelligence pour continuer son voyage terrestre.

La crise que tu nous as imposée, nous incite à nous interroger sur de nombreux sujets : la relation avec dame nature, les limites de la société de consommation, le rôle de l'école, la question sanitaire, la réalité des frontières, l'industrialisation à outrance, etc...

La crise que tu nous as imposée nous contraint à repenser à notre système de santé. Nous avons bien compris qu'en tant qu'animal social, l'homme doit, impérativement, penser à sa propre santé et à celle de ses semblables. Le destin de chaque individu

est lié à celui des autres, en particulier en cas d'épidémie. Qu'on soit riche ou misérable, juguler une épidémie, comme celle que tu nous fais subir, ne peut se réaliser sans un système de santé performant, doté de moyens suffisants et dont le but fondamental est de sauver des vies et non se faire de l'argent. Ainsi, les sapes effectuées dans les budgets alloués à la santé et la marchandisation de l'offre sanitaire ont fini par réduire les capacités à agir et à réagir avec efficacité et efficience pour annihiler rapidement ta marche meurtrière.

Horrible Covid-19! Ta propagation a mis en évidence l'inefficacité de nos choix économiques et la futilité de l'acceptation de la puissance par les grands pays. Une ère de chômage et de misère sociale risque de frapper. Des mouvements sociaux vont, vraisemblablement, embraser les rues de nombreux pays. Et face à cette menace fort probable, des dirigeants, soi-disant puissants, persistent à se comporter avec pitié.

Pourtant, en dépit de tous les risques et les complications à venir, une prise de conscience a soufflé sur le monde pour ressou-

der les peuples autour de l'essentiel. L'exploitation sans vergogne des ressources naturelles dont l'air que nous respirons et la recherche des profits à tout prix ont du plomb dans l'aile. Un retour au local, à une approche de terroir s'installe un peu partout à travers le monde. Le prix du panier a baissé non seulement parce que les gens consomment moins mais, aussi, parce qu'ils commencent à se délester du superflu, de ces nombreux et encombrants produits qu'on retrouve au fond du caddy sans savoir pourquoi ! Les effets destructeurs de la société de consommation reculent quelque peu. Pourvu que ceci se confirme sur le long terme.

Tu ne nous tueras pas Covid-19 ! Nous gagnerons la bataille contre toi. Mais gagner la guerre est une autre paire de manches ! La tâche sera plus longue, plus exigeante. Et l'arme essentielle pour y parvenir serait une prise de conscience individuelle pour un salut collectif. Aurions-nous cette capacité de faire du respect de la vie et de ses diverses manifestations une religion dans le sens durkheimien du terme? C'est-à-dire un code de conduite adopté et appliqué naturellement à chaque instant. Espérons-le !

Par Mohamed Lmoubariki
(Historien vivant en France)

Economie

Déficit budgétaire de 3 MMDH à fin avril

La situation des charges et ressources du Trésor dégage un déficit budgétaire de 3 milliards de dirhams (MMDH) à fin avril 2020, contre un déficit budgétaire de 15,5 MMDH un an auparavant, selon la Trésorerie Générale du Royaume (TGR), relevant du ministère de l'Economie et des Finances et de la Réforme de l'Administration.

Ce déficit tient compte d'un solde positif de 22,2 MMDH dégagé par les comptes spéciaux du Trésor (CST) et les services de l'Etat gérés de manière autonome (SEGMA), précise la TGR dans son bulletin mensuel de statistiques des finances publiques d'avril 2020.

Les recettes ordinaires brutes se sont établies à 92,4 MMDH contre 80,2 MMDH à fin avril 2019, en hausse de 15,2%, relève le bulletin, expliquant cette hausse par l'augmentation des recettes non fiscales de 339,9% et des droits de douane de 4,8%, conjuguée à la baisse des impôts directs de 5,8%, des impôts indirects de 2,1% et des droits d'enregistrement et de timbre de 7,8%, rapporte la MAP.

Par ailleurs, les dépenses émises au titre du budget général ont été de 135,6 MMDH à fin avril 2020, en hausse de 3% par rapport à leur niveau à fin avril 2019, en raison de l'augmentation de 8,2% des dépenses de fonctionnement, de 23,5% des dépenses d'investissement et de la baisse de 21,7% des charges de la dette budgétisée.

À fin avril 2020, les engagements de dépenses, y compris celles non soumises au visa préalable d'engagement, se sont élevés à 234,2 MMDH, représentant un taux global d'engagement de 39% contre 44% à fin avril 2019, souligne la même source, notant que le taux d'émission sur engagements a été de 78% contre 71% un an auparavant.

S'agissant des recettes des comptes spéciaux du Trésor, elles ont atteint 68,4 MMDH, alors que les dépenses émises ont été de 46,5 MMDH, portant le solde de l'ensemble des comptes spéciaux du Trésor à 21,9 MMDH.

Le bulletin fait également ressortir que le compte d'affectation spéciale intitulé "Fonds spécial pour la gestion de la pandémie du coronavirus Covid-19" a enregistré des recettes pour 32,2 MMDH et des dépenses pour 6,7 MMDH.

Les recettes des services de l'Etat gérés de manière autonome (SEGMA) ont atteint, de leur côté, 656 millions de dirhams (MDH) à fin avril 2020 contre 563 MDH un an auparavant, en hausse de 16,5%, tandis que les dépenses émises ont été de 297 MDH contre 156 MDH, en augmentation de 90,4%.

L'industrie de l'événementiel s'attend à une baisse de 70% de son chiffre d'affaires



Le Groupement Professionnel des Prestataires de l'Événementiel au Maroc (GPPEM) a élaboré un plan de relance qu'il a partagé avec les autorités et les donneurs d'ordres, les invitant à réagir afin d'éviter des centaines de faillites et la perte de milliers d'emplois pour l'écosystème de l'industrie de l'événementiel durant les prochains mois.

Dès début mars, le GPPEM a mis en place un ensemble de mesures pour soutenir les prestataires de l'Écosystème de l'Industrie de l'Événementiel (EIE), particulièrement les PME/TPE et les employés, indique le Groupement dans un communiqué, relevant qu'un plan de relance a été élaboré afin d'identifier les mesures qui pourraient sauver le tissu industriel de l'événementiel.

"Il est important de souligner que les retombées économiques de l'écosystème de l'industrie de l'événementiel (CA direct + induit) sont de 63 milliards de dirhams, ce qui représente 5% du PIB. Avec près de 5.000 entreprises et 190.000 emplois directs et indirects, l'EIE doit avoir une grande place dans le plan de relance national", précise Aziz Bouslamti, président du GPPEM, cité par le communiqué.

Déjà l'interdiction des rassemblements et des événements pour des raisons de sécurité sanitaire,

que le GPPEM a encouragée, a ébranlé tout l'écosystème de l'industrie de l'événementiel dès le mois de mars, selon le Groupement, soulignant que "l'avenir reste incertain, car le déconfinement sera certainement partiel et l'organisation d'événements de tous genres semble hypothétique et non prioritaire".

Le GPPEM fait appel à son ministère considéré de tutelle, celui de l'Industrie, du Commerce et de

l'Economie verte et numérique pour qu'il soutienne l'écosystème de l'industrie de l'événementiel, note la même source, précisant que le Groupement lance un appel à tous les grands donneurs d'ordre publics et privés pour les inciter à maintenir une partie de leurs événements, suivant des conditions sanitaires à établir en étroite collaboration avec les autorités compétentes, ou au moins les reporter, rapporte la MAP.

Et de souligner l'importance de mettre en place des mesures qui permettront de maintenir la commande publique, qui est vitale pour la survie de l'industrie événementielle. Ceci permettra d'éviter les faillites d'entreprises et les pertes d'emplois, poursuit le communiqué.

"Nous nous attendons à une baisse de +70% du chiffre d'affaires de l'EIE, entraînant une perte de près de 150.000 emplois, si rien n'est fait durant les prochaines semaines. En plus de l'aspect socioéconomique, le Maroc risque de perdre en quelques mois ce qu'il a construit en quelques décennies, un savoir-faire qui permet au Royaume de briller au niveau international par la promotion de la Marque Maroc et du Made in Morocco. Il ne faut pas oublier que l'expertise événementielle marocaine contribue de manière significative à drainer des devises, elle

évitte aussi de faire appel aux opérateurs internationaux et ainsi de faire sortir ces mêmes devises", annonce M. Bouslamti.

Se voulant réaliste et non alarmiste, le GPPEM lance un appel au gouvernement pour que ses doléances fassent l'objet d'une attention particulière et de mesures concrètes qui permettront de sauver des milliers d'emplois et des centaines d'entreprises, indique le Groupement, soulignant que les professionnels de l'écosystème de l'industrie de l'événementiel ne pourront survivre à cette crise sans le soutien des autorités.

Après étude des diverses perspectives d'avenir, qui semble assez morose, le GPPEM a identifié des propositions qui s'articulent autour d'une hypothèse décisive (le maintien de la commande publique est vital pour la survie de l'écosystème de l'industrie événementielle. Il permettra d'éviter les faillites d'entreprises et les pertes d'emplois) et de cinq leviers, à savoir la commande publique, la communication et la promotion, le sanitaire, le fiscal et le social et le bancaire, fait savoir la même source.

Le GPPEM est une association qui regroupe les sociétés et les auto-entrepreneurs qui composent l'écosystème de l'événementiel. Elle constitue aujourd'hui le porte-parole majeur du secteur.



Un plan de relance du GPPEM pour sauver le secteur et éviter des centaines de faillites et la perte de milliers d'emplois

L'ABTA reporte à 2021 sa convention annuelle de Marrakech

La convention annuelle de l'ABTA, la plus importante association du tourisme au Royaume-Uni, qui devait se tenir en octobre prochain à Marrakech, a été reportée à 2021, a annoncé, le directeur général de l'ABTA, Mark Tanzer.

"Je suis très heureux d'annoncer que nous organiserons cet événement l'année prochaine à Marrakech", a indiqué M. Tanzer dans un message vidéo adressé aux opérateurs touristiques marocains.

Evoquant l'impact de la crise sanitaire sur le secteur du tourisme, le DG de l'ABTA a souligné que tous les secteurs traversent une période extrêmement difficile, notant que l'industrie touristique fait partie des activités économiques qui souffrent le plus de cette

pandémie.

"Je ne sais pas ce que nous réserve l'avenir, mais ce dont je suis sûr c'est qu'après une longue période de privation de déplacement, il y aura un très grand appétit pour le voyage", a affirmé M. Tanzer dans ce message, publié sur le site interactif de l'Office national marocain du tourisme (ONMT).

"Les gens vont penser le voyage différemment", a-t-il soutenu, relevant qu'à l'image de "ces œuvres picturales qui ont été nettoyées et qui font apparaître de nouvelles couleurs encore plus vives, le tourisme sera à nouveau une expérience extraordinaire".

Et de conclure "quel meilleur endroit pour en profiter que le Maroc et Marrakech où nous retournerons l'année prochaine".

Le CRT d'Agadir Souss-Massa réfute les allégations sur la fermeture d'unités touristiques et hôtels

Le Conseil régional du tourisme (CRT) d'Agadir Souss-Massa a réfuté les allégations véhiculées sur les réseaux sociaux sur une prétendue "fermeture et faillite de certaines unités touristiques et hôtels". "Ces rumeurs et ces informations erronées et non fondées visent simplement à semer la panique et le désespoir dans un secteur vital dans l'économie de la région", a indiqué le CRT dans un communiqué.

"Le tourisme traverse des moments très difficiles aussi bien sur le plan régional et national que sur le plan international en raison de la propagation du Coronavirus", a relevé le communiqué, précisant que plusieurs entreprises touristiques et hôtelières se sont retrouvées du jour au lendemain

dans des situations financières exceptionnelles et très difficiles à cause de la pandémie. Certains établissements touristiques devaient changer de gestionnaires avant même le déclenchement de la pandémie, chose qui relève du circuit normal de l'économie du tourisme à l'instar des autres secteurs, a poursuivi le CRT, notant par la même occasion que plusieurs hôtels veillent à se faire peu à peu pour pouvoir accueillir à nouveau les clients, une fois l'état d'urgence sanitaire levé. Le CRT d'Agadir Souss-Massa a appelé à cesser de véhiculer une image décourageante sur la situation du secteur touristique au niveau de la région et faire preuve de solidarité et d'optimisme en ces temps difficiles.

Le secteur du commerce très affecté par la fermeture totale ou partielle des magasins

Le ministre de l'Industrie, du commerce, de l'Economie verte et numérique, Moulay Hafid Elalamy, a tenu récemment une réunion en visioconférence avec le bureau de la Fédération des chambres marocaines de commerce,

d'industrie et de services axée sur les moyens à même d'aider les secteurs économiques à surmonter les effets de la crise du Covid-19.

Cette réunion, qui s'inscrit dans le cadre de la communication continue qu'entretiennent le ministre et les présidents des chambres, a connu la participation du président de la Fédération et les présidents des Chambres régionales marocaines, indique le ministre dans un communiqué.

Au début de cette réunion, qui fait suite aux propositions soumises au ministre par la Fédération et visant l'accompagnement des secteurs économiques pour surmonter les effets de la crise du Covid-19, M. Elalamy a rappelé les choix judicieux pris par le Royaume, sous la conduite éclairée de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, pour faire face à la pandémie et limiter ses effets.

Il a ensuite salué les présidents des chambres pour leur engagement continu envers les professionnels, tout en soulignant la qualité des propositions faites par la Fédération relayant les attentes

des différentes catégories des professionnels dans le commerce, l'industrie et les services.

De leur côté, les présidents des Chambres ont salué les efforts déployés par les institutions nationales, sous la direction de S.M le Roi, en riposte à cette pandémie, pour trouver des solutions que ce soit par l'encouragement de la production locale d'équipements médicaux et de protection, ou par le soutien et l'assistance apportés à l'entreprise marocaine à différents niveaux.

Par rapport au contenu des propositions, les problèmes dont souffre la majorité des secteurs économiques touchés d'une manière ou d'une autre par les effets de cette crise ont été évoqués, ajoute la même source.

Les discussions ont porté notamment sur certains secteurs ayant besoin d'un accompagnement plus renforcé, à commencer par le secteur du commerce qui s'est accaparé une bonne partie de cette réunion. Et pour cause, une large catégorie de commerçants a été considérablement affectée par la fermeture totale ou partielle de

ses magasins dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire, qu'il s'agisse de grossistes ou de détaillants, ainsi que des secteurs de services liés au tourisme et aux transports.

Dans ce cadre, après avoir passé en revue les propositions de la Fédération, un certain nombre de leviers ont été mis en avant pour soutenir les secteurs économiques, en particulier les plus fragiles d'entre eux, à savoir la finalisation de l'élaboration de la stratégie nationale pour le développement du secteur du commerce conformément aux recommandations du Forum national sur le commerce, qui s'est tenu à Marrakech au cours du mois d'avril 2019.

Il s'agit, également, d'accorder une importance particulière aux petits commerçants dont les entreprises ont été gravement touchées par la pandémie et tenir compte de leurs problèmes dans toute mesure à venir visant l'accompagnement de leurs activités.

Il est également question de la constitution des comités régionaux pour soutenir et accompagner les commerçants, les

professionnels et les entreprises dans la relance de leurs activités, de l'accélération de la mise en place de mesures sociales au profit des professionnels, notamment la partie liée à la retraite et à l'assurance maladie, de l'accompagnement de la transition digitale des professionnels et la facilitation de leur accès aux services électroniques fournis par les institutions publiques, ainsi que la promotion des mesures visant à encourager le produit national et à soutenir la marque "Made in Morocco".

À la fin de cette réunion, les parties se sont accordées sur la nécessité de poursuivre la coordination et la consultation sur les plans de relance des secteurs économiques, avec pragmatisme et objectivité et dans une logique qui prend en compte l'intérêt suprême du pays, place la santé et la sécurité du citoyen au premier rang des priorités et qui fait de l'appui aux secteurs économiques et de la revitalisation de l'entreprise marocaine un gage d'une bonne reprise de l'économie nationale sous le leadership de S.M le Roi Mohammed VI, conclut le communiqué.



Moulay Hafid Elalamy fait le point avec les Chambres de commerce

Le Covid-19, un accélérateur de transition vers le Cashless

La crise sanitaire actuelle a accentué le recours à des moyens de paiement cashless (sans espèce) parmi les utilisateurs soucieux de se prémunir contre les risques de contamination par le Covid-19, ont analysé, récemment, les participants à un Webinar sur le thème "Covid-19, la nécessaire transition vers une Afrique Cashless".

Avec les restrictions sanitaires liées à la pandémie du Covid-19, le cashless s'impose comme solution idéale pour contrer la propagation du virus, ont-ils ajouté, notant que les acteurs clés et autorités compétentes doivent redoubler d'efforts pour encourager la migration vers de nouvelles technologies de paiement et accélérer la transition vers des sociétés sans cash.

S'exprimant à cette occasion, le directeur du centre monétaire interbancaire (CMI), Mikael Naciri, a relevé un réel engouement

pour les solutions de paiement mobile au Maroc depuis le déclenchement de la crise sanitaire, appelant à encourager ces pratiques en augmentant le taux d'acceptation de ces moyens et le maillage des commerçants acceptants, rapporte la MAP.

Il s'agit d'une dynamique de digitalisation qui s'étend jusqu'aux services publics, a fait observer M. Naciri, expliquant qu'elle implique un nombre d'acteurs, tels les injecteurs du Cash, les collecteurs du Cash, la Banque centrale et les établissements de paiement, "tout un système qui travaille de concert pour la digitalisation de toute la chaîne de valeurs".

Les établissements de paiement, à eux seuls, ne peuvent pas développer le Cashless, a-t-il expliqué, ajoutant qu'il est primordial que tout l'écosystème, acteurs publics et privés, soit impliqué dans cette démarche et que

les avantages soient visibles aux commerçants. "Il faut faire en sorte que le coût des transactions Cashless soit le plus faible possible pour pousser davantage les commerçants à accepter ce genre de paiements", a-t-il plaidé, relevant la nécessité de concevoir des solutions de paiement pour adresser l'ensemble des besoins de la population.

Et d'insister "qu'il faut que l'utilisateur ait le sentiment que payer en digital lui revient moins cher que lors d'une transaction en espèce", mettant l'accent sur le rôle de la banquarisation dans l'accessibilité des services de paiement.

Le Maroc a mis en place une stratégie d'inclusion financière pilotée par les pouvoirs publics dont l'un des piliers porte sur le paiement mobile et le renforcement de son infrastructure, a-t-il rappelé.

En matière de sensibilisation, M. Naciri

a souligné la création d'un GIE composé des banques, établissements de paiement et de la Banque centrale en rôle observateur pour réfléchir sur les moyens d'accompagnement des populations cible, notant que l'éducation financière est parmi les canaux qui peuvent contribuer à franchir le pas de la digitalisation.

Pour sa part, Sami Romdhane de Visa International, a indiqué que le Digital est devenu au fil des années une priorité pour les pays africains, notant que la pandémie actuelle est venue accélérer cette tendance.

Il a témoigné, également, d'une montée en force de l'e-commerce qui tirait vers le haut les transactions du paiement mobile, ajoutant que même le paiement sans contact (Contactless) qui a connu une réticence des utilisateurs à son lancement, commence à gagner du terrain au niveau des paiements.

Sport



Hakim Ziyech meilleur joueur de l'Ajax

*Et de trois pour
l'international marocain*

Nouvelle distinction à titre personnel pour Hakim Ziyech. L'international marocain vient d'être élu meilleur joueur de l'année de l'Ajax d'Amsterdam, club qu'il a quitté pour rejoindre la formation anglaise de Chelsea FC.

Ziyech devient ainsi le premier joueur de l'Ajax à être désigné meilleur footballeur ajaxique trois fois de suite, ce qui lui permet désormais de rejoindre le cercle réduit des grandes stars qui ont marqué l'histoire de ce prestigieux club batave.

Pour la saison 2019-2020 qui n'a pas connu son terme, à cause de la pandémie du nouveau coronavirus et qui a vu l'Ajax sacré, Hakim Ziyech a joué 21 matches sur les 25 disputés, sachant que c'est une blessure qui l'avait éloigné durant les quatre autres rencontres.

Ses performances, comme d'habitude, ne sont pas passées inaperçues avec 6 buts et 13 passes dé-

cisives, alors qu'en Ligue des champions, il a inscrit deux buts et contribué à cinq à travers des assists.

L'Ajax a tenu à rendre hommage à sa coqueluche qui, lors des quatre saisons passées au club, n'avait pas manqué d'épater la galerie par son talent et son jeu aussi stylé qu'efficace. Un reportage en son honneur a été réalisé par le club intitulé «Magicien d'Amsterdam» reflétant sa carrière et les grands moments qu'il a connus au sein de l'Ajax particulièrement en Ligue des champions, épreuve lors de laquelle le club a atteint au cours de la précédente édition les demi-finales, avec à son tableau de chasse de sacrés morceaux de la trempe du Real Madrid.

A 27 ans, l'heure a sonné pour Ziyech de troquer le championnat de son pays d'adoption, où il s'était aguerri au fil des saisons, contre un concours beaucoup plus huppé. D'ailleurs depuis un bon bout de temps, il se trouvait dans le collimateur de quelques clubs qui voulaient s'attacher ses services

(AS Rome, Bayern, FC Séville), mais le transfert n'avait pas abouti. Et ce n'est qu'en février dernier que l'Ajax était parvenu à un accord avec Chelsea qui a déboursé 40 millions d'euros pour recruter Ziyech dont l'arrivée à Stamford Bridge est vivement attendue par le public des Blues.

Un recrutement décidé par l'entraîneur de Chelsea Frank Lampard qui estime que Hakim Ziyech pourrait être le nouveau maître à jouer des Blues, poste qui leur a fait terriblement défaut lors de cette saison après le départ du Belge Eden Hazard au Real Madrid.

Et il n'y a pas que Lampard qui estime à sa juste valeur la classe de l'international marocain, mais également l'ex-attaquant de la sélection anglaise et sociétaire de Liverpool et Tottenham, Peter Crouch qui n'a pas manqué, dans une sortie médiatique, d'encenser le stratège du Onze médial.

Pour Peter Crouch, Ziyech serait le type de

joueur capable de marquer de son empreinte son passage à Chelsea et en Premier League. En rejoignant Chelsea, Ziyech devrait être dans son élément, puisque Frank Lampard compte bien bâtir une équipe composée de jeunes joueurs à l'Ajax d'Amsterdam, ajoute l'ex-international anglais.

Ce dernier n'a pas voulu faire de comparaison entre Hakim Ziyech et Eden Hazard, mais pense qu'il y a des similitudes dans le style de jeu des deux joueurs, réputés pour leur aisance, leur clairvoyance et surtout leurs passes décisives qui débloquent la situation à tout moment de la partie.

En rejoignant un club du «big four» de la Premier League, Hakim Ziyech est bien parti pour faire étalage de son talent et réussir pleinement sa campagne «british» après s'être illustré en championnat néerlandais avec les équipes de SC Heerenveen, FC Twente et Ajax Amsterdam.

Mohamed Bouarab

Comment se dérouleront les JO de Tokyo sans vaccin ?

Le président du Comité international olympique (CIO) Thomas Bach a indiqué samedi qu'il suivrait les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour les Jeux olympiques de Tokyo en 2021 si aucun vaccin contre le coronavirus n'est trouvé d'ici là, appelant le monde à "être patient".

Interrogé en conférence de presse sur la façon dont le CIO allait gérer la question des contacts corporels, notamment entre les athlètes, si aucun vaccin n'est trouvé d'ici l'ouverture des JO en juillet 2021, M. Bach a souligné qu'il était encore trop tôt pour se prononcer.

"Nous sommes à un an et deux mois de ces Jeux, et nous prendrons alors toutes les décisions nécessaires au bon moment en nous appuyant sur les conseils de l'Organisation mondiale de la santé, en en discutant au sein de notre groupe de travail conjoint", a-t-il déclaré, au cours d'une conférence de presse virtuelle.

"Nous devons donc être à la fois vigilants et patients afin de prendre les bonnes mesures

pour garantir la participation de tous aux Jeux en toute sécurité", a-t-il ajouté, soulignant que personne ne peut réellement dire quel sera "l'état du monde en juillet 2021".

La question d'un éventuel vaccin divise le monde actuellement. La ministre française de la Recherche Frédérique Vidal a estimé samedi qu'il ne sera sans doute pas disponible avant 18 mois, contredisant le président américain Donald Trump, selon lequel c'est possible d'ici la fin de l'année.

Thomas Bach et le directeur général de l'OMS Tedros Adhanom Ghebreyesus ont signé à Genève un accord de coopération entre les deux organisations afin de promouvoir l'adoption de modes de vie sains, notamment via l'activité physique, le sport et les loisirs actifs.

A cette occasion, le CIO a souligné dans un communiqué que "l'OMS a joué un rôle déterminant en fournissant au CIO des conseils techniques durant les discussions qui ont abouti au report des Jeux olympiques de Tokyo 2020" à 2021, en raison de la pandémie de coronavirus, une première en temps de paix.

Versement anticipé par la CAF des primes aux clubs engagés en C1 et C2

La Confédération africaine de football (CAF) a décidé d'anticiper le paiement de la dernière tranche des primes prévues pour les clubs participant aux compétitions interclubs pour la saison 2019/2020, face aux inquiétudes permanentes causées par la pandémie de Covid-19 à l'origine de la suspension des activités de football.

L'initiative, qui a d'ores et déjà démarré, a pour but de réduire la charge financière des 32 clubs ayant atteint les phases de groupes de la Ligue des champions de la CAF et de la Coupe de la Confédération, au cours de cette période critique, a indiqué la CAF dans un communiqué publié samedi sur son site internet.

Les clubs recevront leurs paiements sur la base des montants établis pour chaque compétition, de la phase initiale aux quarts de finale, avant la suspension des deux compétitions pour une période indéfinie en raison du Covid-19, a souligné l'instance continentale, notant que le

minimum garanti pour les clubs participant à la Ligue des champions de la CAF est de 550.000 USD et 275.000 USD pour la Coupe de la Confédération. "Le monde du football, et par conséquent le football africain, traverse des difficultés sans précédent. La situation actuelle a eu un effet révélateur sur les parties prenantes du football africain. Et la CAF, sensible aux besoins de nos clubs, acteurs majeurs de notre football, a initié le paiement de leurs primes bien à l'avance", a déclaré le président de la CAF, Ahmad Ahmad.

De plus, la CAF tient à rappeler qu'elle surveille de près l'évolution de la situation et travaille avec les autorités compétentes, y compris l'Organisation mondiale de la santé (OMS), afin d'évaluer l'impact du virus sur le continent. En outre, des mesures relatives aux compétitions seront annoncées en temps opportun, ajoute le communiqué.

En temps normal, les clubs reçoivent leurs primes avec les compétitions interclubs à la fin de la saison.

Hakimi surclasse Harit lors d'un match historique



Enfin du foot à la télé. Mais en direct cette fois-ci s'il vous plaît. Les téléspectateurs en manque de live depuis le début de l'épidémie du Covid-19 ont été servis. Et il faut dire que jamais la Bundesliga n'aura suscité autant d'attention. Samedi après-midi, le championnat allemand a repris ses droits avec un multiplex dont l'affiche principale opposait pour notre plus grand bonheur et certainement celui du sélectionneur national, Wahid Halilodzic, deux internationaux marocains. Dans un Signal Iduna Park à huis clos pour la première fois dans l'histoire du derby de la Ruhr, le Borussia Dortmund d'Achraf Hakimi a surclassé le Schalke 04 d'Amine Harit (4-0).

Hakimi croque Harit

Ce premier grand match des grands championnats européens restera à jamais gravé dans nos mémoires. Moins par son niveau technique que par son contexte et le grand dispositif sanitaire déployé. Car sur le rectangle vert, on était loin de l'extase footballistique. Le manque de rythme était flagrant tout comme les approximations. Les acteurs ont péché en termes d'intensité. Cependant, si l'entame de la rencontre a logiquement rappelé que les deux équipes n'avaient pas joué depuis plus de deux mois, le Borussia Dortmund a appuyé sur l'accélérateur pour croquer son voisin de Schalke 04. Les hommes du manager David Wagner n'ont jamais vraiment inquiété leurs adversaires.

Hakimi, latéral droit et Harit, milieu gauche, nous ont offert des prestations contrastées. De haute volée pour le premier et médiocre pour le second. Aux chevauchées habituelles et incessantes de Hakimi, Harit n'a opposé que peu de résistance. Dans ce face-à-face à la sauce marocaine, la balance a clairement penché pour le latéral droit. Le repli défensif de l'ex-Nantais laissait à désirer. Lorgné par Chelsea, Hakimi, propriété du Real Madrid et dont le prêt sans option d'achat se termine en juin, a profité du laisser-aller de son coéquipier en équipe nationale, ainsi que de l'apathie de la défense adverse pour débouler dans son couloir tel

un dragster, sans pour autant oublier de museler et tuer dans l'œuf les vellétés offensives de Harit. S'il n'a pas été directement impliqué dans les buts de son équipe, le latéral de 21 ans a donné le ton. Par son explosivité, il a mis le BVB sur de bons rails, tout comme la finesse de Hazard, la puissance de Haaland et la vision de Brandt, impliqué sur les quatre buts.

Jusqu'à la demi-heure de jeu, obnubilé par un match où pour la première fois de l'histoire cinq changements* ont été effectués afin d'éviter les risques de blessures et ménager les organismes des joueurs après une si longue et inhabituelle trêve, on en avait oublié la crise sanitaire. Mais c'était sans compter sur l'ouverture du score. Elle nous a remis les pieds sur terre avec une drôle et

étrange célébration pour cause de distanciation. L'histoire s'en rappellera. Tout comme de cette réalisation du buteur maison Haaland, la première à se mettre sous la dent depuis plus de 60 jours. Le prodige norvégien a poursuivi sur sa lancée (13 buts), comme si de rien n'était, avec une subtile déviation à la réception d'un centre de Thorgan Hazard (29ème).

Sonnés, groggy et incapables de réagir, Harit et ses coéquipiers ont offert le but du break à leurs adversaires honnis. Profitant d'une relance manquée de Schubert, le gardien de Gelsenkirchen, Guerreiro ne s'est pas fait prier pour envoyer le ballon au fond des filets, juste avant la mi-temps (45ème). Au retour de vestiaires désinfectés, Hazard a tué tout suspense d'une frappe lourde sur laquelle Schubert a encore une fois semblé léger (48ème). Guerreiro, bien servi dans la course par Haaland, a scellé l'issue de ce derby en s'offrant un doublé d'un sublime extérieur du pied (63ème). Grâce à ce précieux succès, le Borussia (2e) revient à un point du Bayern Munich qui devait se déplacer hier sur la pelouse de l'Union Berlin. Sixième avant cette journée, Schalke recule à la huitième place.

Un grand dispositif sanitaire et des couacs

De ce match, les footix retiendront le plaisir de revoir du foot en direct à la télé. Mais le monde entier retiendra le grand dispositif sanitaire mis en place ainsi que ses couacs. Un dispositif découpé en trois phases. D'abord, les joueurs ont été testés deux fois dans la semaine dont un test obligatoire à la veille de la rencontre. Ensuite, les deux équipes ont attendu au stade une heure et demie avant le coup d'envoi. Précédemment, elles ont été transportées dans plusieurs véhicules afin d'assurer la distanciation. Le port du masque était bien évidemment obligatoire. Dans les vestiaires, les titulaires ont eu la primeur pour se changer avant de laisser place aux remplaçants. Si la taille du vestiaire s'est avérée insuffisante, plusieurs pièces ont pu être utilisées. Après 40 minutes d'utilisation maximum, les ves-

tiarie en question a été désinfecté. La distanciation sociale devant être observée jusqu'au début des hostilités, les poignées de main étaient bannies. Et à l'instar des photos d'équipes, les cérémonies et les mascottes de club aussi.

Pendant la rencontre, il a été demandé aux remplaçants de laisser une ou deux places vides entre eux. Dans le cas où l'espace manquait, ils pouvaient repartir en tribune ou porter un masque. Des bouteilles individualisées ont été mises à la disposition des joueurs sur le bord du terrain. Du moment qu'aucun aménagement du jeu n'était prévu, et encore moins un port du masque sur le terrain, la ligue allemande a proscrit que les accolades après les buts étaient à éviter. Elles devaient être éventuellement remplacées par une célébration avec les coudes ou les pieds. Une mesure qui a donné lieu à des scènes lunaires tout en suscitant une énorme incompréhension alors qu'au moindre coup franc, les joueurs étaient serrés pour constituer le mur. Les interviews d'après-match ont été, quant à elles, réalisées derrière une vitre en plexiglas. Par contre, la traditionnelle conférence d'après-match a été supprimée. Pour la petite précision, les joueurs ont été invités à se doucher chez eux ou à l'hôtel.

Bien au-delà du résultat, cette rencontre marque le début d'une forme de retour à la normale. En espérant que le prisme ne s'éclaircisse pas encore plus. La batterie de précautions instaurées rappelle que tout cela reste extrêmement fragile. C'est comme si on marchait sur un lac avec une glace extrêmement fine. Car il ne faut pas se voiler la face. Les choses peuvent aller très vite. Le risque zéro est une utopie. Pour preuve, saluée à l'étranger, la reprise de la Bundesliga a provoqué bien plus de remous et de grincements de dents sur le plan national. Un sondage de la chaîne publique ARD a révélé que seulement 36% des Allemands y étaient favorables. Le championnat allemand, désormais observé sous toutes les coutures, est sous pression.

*Présenté comme temporaire, cet amendement à la Loi 3 du jeu a été adopté le 8 mai par le Board, garant des lois du football.

Chady Chaabi



A huis clos, les rencontres de Bundesliga suivent un protocole sanitaire très précis

Libé Ramadan

Les savants de l'Islam

Ibn Zuhr

Le grand médecin



Abu Marwan Ibn Zuhr connu en Occident sous le nom d'Avenzoar est l'un des plus grands médecins, cliniciens, parasitologues du Moyen Âge. Certains historiens ont dit de lui qu'il est le plus important parmi les médecins arabes depuis Rhazes de Bagdad. Certains de ses contemporains disaient de lui qu'il était le plus grand médecin depuis Galien. Avenzoar est né à Séville (capitale du royaume de Taïfa) vers 1091. Issu d'une famille versée dans la médecine, son père, Abu al-Alaa, était un médecin habile dans le diagnostic et le traitement des maladies, de même que son grand-père. Il s'initia à la médecine auprès de son père, après avoir étudié les lettres, la jurisprudence, et la loi islamique, et fut un ami du médecin et philosophe Ibn Roshd (Averroès).

Il a étudié à Cordoue à l'Université médicale (Arabic Qurtuba). Après un bref stage à Bagdad et au Caire, il est revenu en Espagne, comme médecin, au service des Almoravides ; et, tout comme son père, il a connu le calvaire avec leur prince Ali Ibn Youssef Ibn Tachfin, qui l'emprisonna près de dix ans à Marrakech.

Après la chute des Almoravides et l'émergence des Almohades, Ibn Zuhr devint médecin et vizir auprès d'Abdel Moumen, fondateur de la dynastie, qui l'entoura de sa sollicitude, ce qui a permis à Avenzoar de rédiger ses meilleurs ouvrages. Il a fait toute sa carrière à Séville où il meurt en 1162.

Contributions scientifiques

Avenzoar s'est surtout consacré à la médecine contrairement aux autres scientifiques qui abordaient plusieurs champs de la connaissance. Ainsi il a pu contribuer à des travaux originaux et sur le long terme. Il se différencie des autres médecins par l'importance qu'il donne à l'observation et

à l'expérience dans son travail qui, d'après lui, est la meilleure base et le véritable guide à la pratique médicale. Ainsi, on pense qu'Avenzoar était compétent en dissection de cadavres humains et qu'il connaissait parfaitement l'anatomie (Dr Neuberger in History of Medicine). Avenzoar a fait plusieurs découvertes capitales en tant que médecin. Il a été l'un des premiers à faire des expérimentations sur l'animal avant de les appliquer à l'homme.

Avenzoar représente un cas exceptionnel à son époque, car en dépit de l'étendue et de la diversité de son savoir, il s'est spécialisé en médecine, qu'il exerça toute sa vie durant. En plus de sa pratique de la chirurgie, il introduisit de nouveaux éléments, tels que sa description des différentes maladies internes et dermatiques. Il s'est penché, par ailleurs, sur l'ulcère et les maladies de la tête, des oreilles, du nez, de la bouche, des lèvres, des dents, des yeux, du cou, des pousmons, du cœur, ainsi que sur les types de fièvres, et les épidémies. Avenzoar traite de manière pertinente et décrit pour la première fois les épanchements péricardiques, les abcès du péricarde, les tumeurs médiastinales, il fit quelques observations intéressantes sur les médiastinites suppurées et les tumeurs du médiastin, ainsi que les inflammations de l'oreille moyenne. Il employait l'eau de rose comme collyre.

Avenzoar s'est appuyé, dans ses travaux, sur l'expérimentation et la rigueur scientifique, aboutissant ainsi à la découverte de maladies encore inconnues. Il étudia, ce faisant, les maladies pulmonaires et entreprit la chirurgie de la trachée. Avenzoar a été le premier à faire une description détaillée de la trachéotomie en observant les effets expérimentaux sur une chèvre. Il a eu l'idée de nourrir les malades présentant une paralysie du pharynx ou une dysphagie irréversible, par sonde trachéale ou rectale. Il fut, de même, le premier à injecter le sérum pour

l'alimentation artificielle.

Avenzoar est parmi les premiers à s'intéresser aux maladies endémiques dans un milieu donné. C'est ainsi qu'il a parlé des maladies auxquelles les gens sont souvent exposés à Marrakech. Il est aussi l'un des premiers à mettre en valeur le miel et ses avantages curatifs et alimentaires. Comme clinicien, il a fait des descriptions cliniques de la tuberculose intestinale.

Avenzoar est qualifié parmi les plus grands médecins andalous, ayant suscité l'admiration de ses contemporains, avec, à leur tête, son ami Averroès (Ibn Roshd) qui dans son ouvrage, «al-Kullyyat» (Les généralités), a qualifié Avenzoar, de plus éminent médecin après Galien. L'influence d'Avenzoar sur la médecine européenne continua à se faire sentir jusqu'au XVII^e siècle, grâce à la traduction de ses ouvrages en latin et en hébreu.

Précurseur, sans le savoir, il a fait l'une des premières descriptions de la gale: il décrit le "souab" qui existe sous la peau et dont il sort un animal très petit que l'oeil a de la peine à découvrir. Mais Avenzoar ignore s'il s'agissait du sarcopte ou de poux et attribue la maladie à des altérations humorales. Ainsi il est également un précurseur en parasitologie.

Œuvres écrites

- Son œuvre principal est "Kitab al-Tayssir fil-Mudawat wal-Tadbir" (Le livre de la simplification des traitements et régimes), écrit à la demande d'Averroès. Il contient des descriptions de cas cliniques, ainsi sa description de "tumeur (tha'ail) qui apparaît dans l'estomac (sic)" qui survient chez un patient amaigri qui évacue une tumeur de la taille d'une pomme dans ses selles, représente la première observation détaillée d'un cancer du colon.

Il a concentré ses efforts sur la prophylaxie et la thérapeutique et s'est intéressé aux affections cérébrales. Il représente l'un des meilleurs traités de médecine clinique arabe jamais écrits, il renferme des études pertinentes sur les maladies du cerveau et du système nerveux, en particulier sur les comas, l'apoplexie, les convulsions, les épilepsies, les tremblements, la migraine, l'hémiplégie, l'hydrocéphalie voire les états démentiels et la catatonie. Il décrit également le traitement des luxations de vertèbres cervicales.

L'ouvrage fut traduit en hébreu par Giovanni da Padova en 1280, et de là en latin par Paravicini. Cette dernière version fut imprimée à Venise en 1490, laissant un profond impact sur la médecine européenne jusqu'au XVIII^e siècle. Il existe plusieurs exemplaires de cet ouvrage dans un certain nombre de bibliothèques, notamment la Bibliothèque générale de Rabat, et les bibliothèques de Paris, d'Oxford en Angleterre, de Florence en Italie. En 1991, l'Académie du Maroc procéda à son impression dans le cadre de la série "Le patrimoine", après son authentification et sa mise au point aux fins d'impression par le professeur Mohamed Ben Abdallah Roudani.

- Le deuxième livre "Kitab al-Iqtissad fi Islah Al-Anfus wal-Adjsad" (Livre sur la réforme des âmes et des corps) fait le bilan sur différentes maladies, thérapeutiques et sur l'hygiène. Il y aborde le rôle de la prévention sanitaire et de la psychologie dans le traitement, il est abordable par le profane.
- Le troisième livre "Kitab al-Aghdhia" (Le livre des denrées alimentaires) traite de plusieurs médicaments et de l'importance des denrées alimentaires et de la nutrition et de leurs effets sur la santé.

L'influence d'Avenzoar sur l'évolution de la médecine s'est fait sentir pendant plusieurs siècles dans le monde entier. Sa plus grande gloire personnelle est d'avoir été le maître du médecin, juriste et philosophe Averroès.

La Peste (1947)

*Il est aussi raisonnable
de représenter une espèce
d'emprisonnement par une
autre que de représenter n'importe quelle
chose qui existe réellement par quelque
chose qui n'existe pas.*

DANIEL DE FOE.

(A suivre)

– Qu'en pensez-vous ?

Rieux répondit que ce début le rendait curieux de connaître la suite. Mais l'autre dit avec animation que ce point de vue n'était pas le bon. Il frappa ses papiers du plat de la main.

– Ce n'est là qu'une approximation. Quand je serai arrivé à rendre parfaitement le tableau que j'ai dans l'imagination, quand ma phrase aura l'allure même de cette promenade au trot, une-deux-trois, une-deux-trois, alors le reste sera plus facile et surtout l'illusion sera telle, dès le début, qu'il sera possible de dire : « Chapeau bas ! »

Mais, pour cela, il avait encore du pain sur la planche. Il ne consentirait jamais à livrer cette phrase telle quelle à un imprimeur. Car, malgré le contentement qu'elle lui donnait parfois, il se rendait compte qu'elle ne collait pas tout à fait encore à la réalité et que, dans une certaine mesure, elle gardait une facilité de ton qui l'apparentait de loin, mais qui l'apparentait tout de même, à un cliché. C'était, du moins, le sens de ce qu'il disait quand on entendit des hommes courir sous les fenêtres. Rieux se leva.

– Vous verrez ce que j'en ferai, disait Grand, et, tourné vers la fenêtre, il ajouta : « Quand tout cela sera fini. »

Mais les bruits de pas précipités reprenaient. Rieux descendait déjà et deux hommes passèrent devant lui quand il fut dans la rue. Apparemment, ils allaient vers les portes de la ville. Certains de nos concitoyens en effet, perdant la tête entre la chaleur et la peste, s'étaient déjà laissés aller à la violence et avaient essayé de tromper la vigilance des barrages pour fuir hors de la ville.

D'autres, comme Rambert, essayaient aussi de fuir cette atmosphère de panique naissante, mais avec plus d'obstination et d'adresse, sinon plus de succès. Rambert avait d'abord continué ses démarches officielles. Selon ce qu'il disait, il avait toujours pensé que l'obstination finit par triompher de tout et, d'un certain point de vue, c'était son métier d'être débrouillard. Il avait donc visité une grande quantité de fonctionnaires et de gens dont on ne discutait pas ordinairement la compétence. Mais, en l'espèce, cette compétence ne leur servait à rien. C'étaient, la plupart du temps, des hommes qui avaient des idées précises et bien classées sur tout ce qui concerne la banque, ou l'exportation, ou les agrumes, ou encore le commerce des vins ; qui possédaient d'indiscutables connaissances dans des problèmes de contentieux ou d'assurances, sans compter des diplômés so-

Albert Camus La peste



lides et une bonne volonté évidente. Et même, ce qu'il y avait de plus frappant chez tous, c'était la bonne volonté. Mais en matière de peste, leurs connaissances étaient à peu près nulles.

Devant chacun d'eux cependant, et chaque fois que cela avait été possible, Rambert avait plaidé sa cause. Le fond de son argumentation consistait toujours à dire qu'il était étranger à notre ville et que, par conséquent, son cas devait être spécialement examiné. En général, les interlocuteurs du journaliste admettaient volontiers ce point. Mais ils lui représentaient ordinairement que c'était aussi le cas d'un certain nombre de gens et que, par conséquent, son affaire n'était pas aussi particulière qu'il l'imaginait. À quoi Rambert pouvait répondre que cela ne changeait rien au fond de son argumentation, on lui répondait que cela changeait quelque chose aux difficultés administratives qui s'opposaient à toute mesure de faveur risquant de créer ce que l'on appelait, avec une expression de grande répugnance, un précédent. Selon la classification que Rambert proposa au docteur Rieux, ce genre de raisonneurs constituait la catégorie des formalistes. À côté d'eux, on pouvait encore trouver les bien-parlants, qui assuraient le demandeur que rien de tout cela ne pouvait durer et qui, prodiges de bons conseils quand on leur demandait des décisions, consolaient Rambert en décidant qu'il s'agissait seulement d'un ennui momentané. Il y avait aussi les importants, qui priaient leur visiteur de laisser une note résumant son cas et qui

préféraient un bulletin de renseignements, en blanc, qu'on le priait de remplir exactement. Le bulletin s'inquiétait de son identité, sa situation de famille, ses ressources, anciennes et actuelles, et de ce qu'on appelait son curriculum vitae. Il eut l'impression qu'il s'agissait d'une enquête destinée à recenser les cas des personnes susceptibles d'être renvoyées dans leur résidence habituelle. Quelques renseignements confus, recueillis dans un bureau, confirmèrent cette impression. Mais, après quelques démarches précises, il parvint à retrouver le service qui avait envoyé le bulletin et on lui dit alors que ces renseignements avaient été recueillis « pour le cas ».

– Pour le cas de quoi ? demanda Rambert.

On lui précisa alors que c'était au cas où il tomberait malade de la peste et en mourrait, afin de pouvoir, d'une part, prévenir sa famille et, d'autre part, savoir s'il fallait imputer les frais d'hôpital au budget de la ville ou si l'on pouvait en attendre le remboursement de ses proches. Évidemment, cela prouvait qu'il n'était pas tout à fait séparé de celle qui l'attendait, la société s'occupant d'eux. Mais cela n'était pas une consolation. Ce qui était plus remarquable, et Rambert le remarqua en conséquence, c'était la manière dont, au plus fort d'une catastrophe, un bureau pouvait continuer son service et prendre des initiatives d'un autre temps, souvent à l'insu des plus hautes autorités, pour la seule raison qu'il était fait pour ce service.

La période qui suivit fut pour Rambert à la fois la plus facile et la plus difficile. C'était une période d'engourdissement. Il avait vu tous les bureaux, fait toutes les démarches, les issues de ce côté-là étaient pour le moment bouchées. Il errait alors de café en café. Il s'asseyait, le matin, à une terrasse, devant un verre de bière tiède, lisait un journal avec l'espoir d'y trouver quelques signes d'une fin prochaine de la maladie, regardait au visage les passants de la rue, se détournait avec dégoût de leur expression de tristesse et après avoir lu, pour la centième fois, les enseignes des magasins qui lui faisaient face, la publicité des grands apéritifs que déjà on ne servait plus, il se levait et marchait au hasard dans les rues jaunes de la ville. De promenades solitaires en cafés et de cafés en restaurants, il atteignait ainsi le soir. Rieux l'aperçut, un soir précisément, à la porte d'un café où le journaliste hésitait à entrer. Il sembla se décider et alla s'asseoir au fond de la salle. C'était cette heure où dans les cafés, par ordre supérieur, on retardait alors le plus possible le moment de donner la lumière. Le crépuscule envahissait la salle comme une eau grise, le rose du ciel couchant se reflétait dans les vitres, et les marbres des tables reluisaient faiblement dans l'obscurité commençante. Au milieu de la salle déserte, Rambert semblait une ombre perdue et Rieux pensa que c'était l'heure de son abandon. Mais c'était aussi le moment où tous les prisonniers de cette ville sentaient le leur et il fallait faire quelque chose pour hâter leur délivrance. Rieux se détournait.

(A suivre)

Mosquée

La Grande Mosquée de Sanaa : Site historique et lieu de culte par excellence

La Grande Mosquée de Sanaa est l'une des plus anciennes du monde musulman. Il s'agit de la première mosquée bâtie au Yémen (an 6 Hijri, 627 AD). Elle est considérée comme un symbole spirituel, historique, artistique et archéologique, tant au Yémen que dans l'ensemble du monde musulman.

Au-delà de son importance historique, ce site propose des programmes de sciences et de jurisprudence théologiques ainsi que des ateliers sur la connaissance qui font de cette mosquée un centre prônant la modération et refusant tout extrémisme.

Abdullah Al-Raii, qui enseigne la jurisprudence théologique et l'arabe à la mosquée, a déclaré à Magharebia que ce site était une institution de l'Islam, attribuant des diplômes aux étudiants, formant des juristes théologiques et des juges à l'issue d'un cursus composé de cours et d'ateliers portant sur la science théologique et l'arabe.

Selon Al-Raii, le programme est fondé sur le principe de la modération dans l'islam, qui rejette les idées radicales prônées par certains groupes et organisations prétendant agir au nom de l'Islam mais exploitant, en réalité, des différences sectaires dans le but de semer la discorde.

Al-Raii explique : "Les racines de ce problème résident dans l'émission de fatwas par des sources non autorisées. La Grande Mosquée avait déjà, en des temps passés, limité le droit d'émettre des fatwas aux étudiants ayant atteint un niveau d'études avancé en sciences théologiques, supérieur à l'Ijtihad." Les individus qui exploitent les différences sectaires sont ceux qui cherchent à provo-



quer sédition et révolte, extrémisme et terrorisme, comme Al-Qaïda.

Al-Raii demande donc aux autorités et aux étudiants de créer une université juridique ou spécialisée dans la Sharia, qui permettrait de limiter l'émission de ces fatwas dommageables à l'Islam et à la nation islamique.

Taha Al-Ruqaihi, officiant dans la Grande Mosquée, évoque ses sermons et leur rôle : répandre des idées et vues modérées parmi la population.

Al-Ruqaihi explique que les sujets de ses sermons sont inspirés par la société contemporaine. Il utilise des thèmes mettant l'ac-

cent sur la modération ainsi que sur le refus du terrorisme et de l'extrémisme, avertissant les fidèles du risque que présentent les idées extrémistes.

Il souligne "la nécessité de sensibiliser les populations à ces problèmes et de protéger la jeunesse et les enfants en général contre ces idées". Al-Ruqaihi attribue à la "fossilisation des esprits" les attentats-suicide et le meurtre d'innocents par Al-Qaïda.

A propos des valeurs religieuses et culturelles de la Grande Mosquée, Sheikh Abd al-Hadi Ahmad Al-Mahdi, qui officie à la Grande Mosquée, dit d'elle qu'elle est "l'une des mosquées du Yémen les plus anciennes,

les plus réputées et les plus importantes dans l'histoire. Elle est comparable à la mosquée Al-Jund construite par Maath bin Jabal à Taiz. Toutes deux ont été bâties à l'époque du Messager d'Allah, la paix soit sur lui."

"Le Messager a ordonné qu'une mosquée soit construite entre le rocher de Malmlamah et un arbre, au palais de Ghamdan à Sanaa. Il faut voir là le signe d'un miracle scientifique. Quand on s'est aperçu que la Grande Mosquée était parfaitement alignée avec la Kaaba", souligne Al-Mahdi.

Selon Al-Mahdi, la mosquée a été construite avec les pierres de l'ancien palais de Ghamdan et ses portes d'acier, revêtues d'inscriptions Musnad datant de l'Antiquité proviennent également du palais.

"L'ère [Musnad] date de 7.000 ans, ce qui ajoute encore à la valeur historique et archéologique de la mosquée", affirme-t-il.

La Grande Mosquée est différente des autres : il s'agit d'une institution indépendante abritant un cabinet de manuscrits et une bibliothèque historique détenant des écrits de l'Antiquité, d'anciens manuscrits et des livres de Sharia. Elle possède une copie du Coran rédigée par l'Imam Ali bin Ab Talib. Elle est également un centre de fatwa et une école pour les étudiants et les juges.

"A ce jour, la bibliothèque de la mosquée demeure un trésor islamique du Yémen, représentant une part du patrimoine et de la pensée islamique et le cabinet de manuscrits constitue un véritable centre pour tout le Moyen-Orient. Nous avons au Yémen des spécialistes, des ateliers et des équipements permettant la restauration et l'entretien de ces manuscrits, qui sont un trésor national."

Santé et bien-être

Comment traiter l'acné ?



L'acné est un problème de peau courant qui provoque des boutons, une peau grasse et affecte les hommes et les femmes de tous âges.

« L'acné est une affection cutanée caractérisée par des boutons rouges sur la peau, en particulier sur le visage, dus à des glandes

sébacées enflammées ou infectées, nous a expliqué la Dre Rekha Tailor, médecin cosmétologue et spécialiste de la peau chez Health and Aesthetics. Elle se produit lorsque les follicules pileux sont bouchés par le sébum et les cellules mortes de la peau, ce qui provoque des points blancs, des points

noirs et des boutons. »

C'est une idée reçue que seuls les adolescents ont de l'acné, car environ la moitié des femmes âgées de 20 à 29 ans en souffrent et un quart des femmes âgées de 40 à 49 ans. La Dre Tailor a vu un nombre croissant de femmes souffrant d'acné à l'âge adulte, ce qui semble être liée aux hormones et au stress. Les hommes sont moins susceptibles de développer de l'acné mais sont plus susceptibles d'avoir des cicatrices.

Comment la traiter

Bien qu'elle ne soit généralement pas causée uniquement par un régime alimentaire et un mode de vie malsain, ces facteurs peuvent également affecter la peau. Une alimentation saine et équilibrée et beaucoup d'eau peuvent aider, tout comme éviter la caféine et le sucre. Il y a aussi un certain nombre de choses à faire à la maison pour la traiter, notamment :

- un nettoyage de la peau deux fois par jour.

- une utilisation de rétinoïdes topiques sur la peau. Ceux-ci éliminent les cellules mortes de la peau à la surface et améliorent le renouvellement cellulaire pour aider à les empêcher de s'accumuler dans les follicules pileux.

- une application de crème ou une prise de comprimés antibiotiques prescrits par votre médecin. Le peroxyde de benzoyle topique est un antibiotique qui réduit le nombre de bactéries sur la peau. Il aide également à réduire l'inflammation.

- Pour les femmes, la pilule contraceptive orale peut aider.

Peut-on se débarrasser de l'acné ?

« Il est important de ne pas s'attendre à un miracle du jour au lendemain, a indiqué notre experte. Certains de ces traitements peuvent prendre de deux à trois mois avant de commencer à faire effet. Il convient également de rappeler que certains de ces traitements ont des effets secondaires, par exemple, les antibiotiques et les rétinoïdes peuvent assécher la peau, la faire rougir et peler, et le rétinoïde peut entraîner une sensibilité accrue au soleil. Il est donc important de toujours porter une protection solaire à indice élevé pour la protéger des dommages causés par le soleil. » L'acné peut parfois provoquer des cicatrices sur le visage et il existe un certain nombre de traitements disponibles pour réduire leur apparence, tels que la dermabrasion, les peelings chimiques, le resurfacing au laser, les injections de fillers et les traitements à micro-aiguilles.

Recettes

Pêche Melba

Ingrédients

4 pêches jaunes ou blanches
50 cl de crème glacée à la vanille
20 cl de crème liquide très froide
200 g de framboises
200 g de sucre en poudre
70 g de sucre glace
1/2 citron
1 gousse de vanille

Préparation

Peler les pêches, les ébouillanter rapidement si nécessaire pour faciliter l'opération. Dans une casserole, préparer un sirop en faisant bouillir 1 L d'eau avec le sucre et la gousse de vanille fendue dans la longueur.

Plonger les pêches pelées dans le sirop frémissant et les faire pocher pendant une dizaine de minutes. Les égoutter avec une écumoire, puis les laisser refroidir. Les couper en 2 pour les dénoyer.

Réserver quelques framboises entières pour le décor, mixer les autres avec le sucre glace et le jus de citron pour obtenir un coulis. Le réserver au frais. Monter la crème liquide en chantilly ferme.

Dans des coupes en verre, disposer un peu de coulis de framboises, une boule de glace et les pêches pochées. Remettre un peu de coulis, décorer de chantilly et de framboises et servir aussitôt.



Gratin de brocolis facile



Ingrédients

2 oeufs
2 tranches de dinde
15 cl de crème fraîche
100 g de fromage râpé
Poivre
Sel
Muscade
1 oignon
2 gousses d'ail
Huile
300 g de brocoli s
Chapelure

Préparation

Faire bouillir un fond d'eau légèrement salée dans une grande casserole.

Plonger les brocolis, couvrir et laisser cuire à feu doux. Batre les 2 oeufs dans un grand bol, ajouter la crème, le sel, le poivre et la noix de muscade. Mélanger.

Ajouter les 2 tranches de dinde préalablement coupées en petits morceaux ainsi que le tiers du fromage râpé. Mélanger le tout.

Lorsque les brocolis sont tendres, les égoutter le plus possible. Préchauffer le four (180°C). Faire chauffer un fond d'huile dans la casserole et y mettre l'oignon haché grossièrement. Faire revenir à feu très doux et ne pas faire brunir !

Y ajouter les deux gousses d'ail pressées et les brocolis. Assaisonner légèrement et bien mélanger.

Verser le contenu de la casserole dans un plat à gratin, bien étaler. Verser le mélange d'oeufs, étaler le tout de façon uniforme.

Saupoudrer de chapelure et du restant de gruyère râpé. Mettre le plat au four, toujours sur 180°C et laisser cuire pendant entre 30 et 45 min.

Vérifier la cuisson de temps en temps... L'ensemble doit être (en fin de cuisson) assez dense, un peu comme une grosse omelette.

Brefs propos sur le confinement

Chers confinés (femmes et hommes),

Durant mes jours de confinement (uzla, khulwa), je m'offre café et fruits confits et autres douceurs, et ce avant de m'attaquer à la lecture curative et féconde, et à l'écriture comme thérapie et pour ne pas perdre la main.

Nous aurions, me semble-il, la vie sauve si notre confinement nous incitait à pratiquer la double culture, physique et mentale. C'est à cela que je m'attelle, autant que je peux, pour ne pas trop me focaliser sur l'infâme et massivement meurtrier coronavirus Covid-19, et c'est ce dont je témoigne.

Puissent mes propos, ci-dessous consignés, contribuer, un tant soit peu, à affronter cette terrible épreuve pandémique, sachant bien que l'humanité en a connu d'autres de par le passé, avec en moins les progrès de la médecine et de la pharmacopée qui sont les nôtres. Et donc disons avec Hölderlin : « Là où croît le péril, croît aussi ce qui qui s'aube ».

Ce qui me sauve ou plutôt me

remet à flot, m'incitant à avoir le goût des autres et à fraterniser avec les survivants, c'est de me retrouver en état d'ascèse avec mes symphonies de toujours : Carmen, Carmina Bourana, La traviata, Hymne à la joie et les muwachahâts, et bien d'autres merveilles qui m'enchantent et font vagues douces et balsamiques dans mon âme et mes sens. Alors, ma femme la coconfinée et moi-même nous dansons un slow attendrissant, puis je lui raconte des blagues drolatiques qui nous font, malgré tout, pouffer de rire.

D'autre part, me confiner ne rime en rien avec esseulement ou retraite décadente et maussade, mais avec retour à mes repères lumineux et éparses qui sont, en supplément à la musique, les sublimes poèmes que je déclame de mémoire à ma femme en cinq langues diverses, mais n'ayant cependant qu'une seule déesse : l'immaculée Beauté et un seul mih-râb, lequel n'est ni oriental ni occidental, mais les deux à la fois, harmonieusement combinés et se partageant les mêmes rayons solaires et les mêmes clairières.

De même, mon confinement m'octroie généreusement une belle opportunité pour revisiter La Peste d'Albert Camus, L'amour au temps du Choléra de Gabriel Garcia Marquez, Le régime du solitaire (Tadbir al mutawahid) d'Ibn Baja et certaines biographies, comme celle de Tchaïkovski, mort du choléra, celle du sultan saadien Ahmed Addahbi, mort de la peste, sans oublier Ibn Khaldûn dont parents et maîtres ont péri de la peste noire du milieu du XIV^e siècle, peste à laquelle j'ai consacré des pages dans mon Le roman d'Ibn Khaldûn, etc.

Man khalâ wa lam yajid, famâ khalâ, disait le grand Cheikh Ibn Arabi, j'espère que ce n'est pas mon cas. Car m'étant pris en aparté, confinement oblige, j'ai trouvé et retrouvé moult choses que j'ai tenu à vous faire partager aimablement.

Enfin, est-il preuve de prévenance et de délicatesse plus pures que celles fournies par l'empereur stoïcien Marc-Aurèle, au seuil même de ses Pensées pour moi-même. Car sur le terrain mouvant du libre-arbitre humain, ne voulant importuner

ni gêner personne, il laissa toute latitude aux lecteurs de le suivre dans ses méditations (rédigées entre deux batailles) ou de lui tirer leur révérence quand bon leur semble.

Pouvoir et sagesse ont rarement fait bon ménage. A cette règle quelques exceptions au sommet desquelles figure notre empereur philosophe, qui mourut emporté par la peste au cœur de son empire Rome, sans laisser d'héritiers dignes de perpétuer ses précieux apports!

Quant à moi, je tire, à mes heures pénibles, une leçon bénéfique de l'une de ses stoïques pensées qui invite à contempler les astres comme si avec eux on tournait. Et cela voudrait dire muter, changer cap et boussole et paradigmes aussi, et pourquoï pas nous délester, en la matière, de notre confinement subi pour renaître à un autre choisi, intelligent, flexible, altruiste et aspirant passionnément à la vraie vie et à la souveraine santé... «Ce qui ne nous tue pas nous rend forts », disait Nietzsche. Peut-être. Amen!

*Votre obligé B. HIMMICH
qui ne sera jamais Feu.*

Propos sur le vécu confinementiel



Par Bensalem HIMMICH

Du fin fond de mon confinement jusqu'à ses confins, je récidive après mon article "Brefs propos sur le confinement", vu que nous sommes tous appelés à jouer les prolongations sans qu'on sache jusqu'à quand et que l'affaire semble plutôt tourner à la déconfiture, voire au vinaigre, ballotés que nous sommes entre espoir et broyer du noir. En témoignent aussi nos âmes pétrées d'immenses tristesses et nos pieds dans la glaise. Et comment ne pas paniquer lorsqu'on nous dit que l'épidémie peut valser entre disparaître et réapparaître. Parole de l'admirable Angela Merkel ! Et donc qu'il va falloir s'accommoder du virus et vivre avec, en plus des masques et des barrières sanitaires qui créent un climat délétère de suspicion envers l'autre comme étant potentiellement contaminant. Et aux vivants incombe le devoir

de se montrer dans cette tragédie disciplinés et résilients, en attendant des jours meilleurs. Pour en avoir le cœur net, je me suis mis, cette fois-ci, à me mêler un peu, par mobile, de ce qui me regarde chez mes semblables les confinés, y menant une sorte de mini-enquête mi-réelle mi-hypothétique, sans me priver d'un ferment romanesque.

Alors que de choses stupéfiantes ou cocasses ai-je apprises ! Certaines pouvant être perçues comme des scoops. Jugez-en vous-mêmes : "Voile pour tous" et unisexe, résurgence du voile almoravide, orgasmer en self service, baisers aériens et à distance, etc. Choses que j'aimerais partager par écrit avec des personnes réelles ou virtuelles. J'y mettraï un peu de sel humoristique comme remède éphémère à notre mal-être. Après avoir fini la relecture de Hay Ibn Yaqdane d'Ibn Tofail, Voyage autour de ma chambre de Xavier de Maistre, Huis clos de Jean-Paul Sartre, Vendredi ou les limbes du Pacifique de Michel Tournier, je me suis mis au travail. Un ex-ami à qui j'ai posé la question désormais d'une actualité brûlante : "Comment se passe ton confinement?" Il me répond sans se départir d'un iota de son cynisme coriace, atavique.

-Moi, pour être juste, je reconnais quand même qu'on doit au coronavirus création naturelle ou humaine- la baisse significative du taux de pollution de par le monde, celui des cambriolages et des hold-up, sans compter la disparition des prostituées racoleuses, le désengorgement prometteur des prisons, l'amé-

lioration de la fidélité conjugale - confinement et peur de la contagion obligent et un certain retour opportuniste à la foi religieuse, etc.

-Tu restes égal à toi-même, lui réponds-je, sur le champ, cynique et qui plus est avocat du diable. A toute chose, as-tu l'air de dire, malheur est bon. Tes taux en baisse ne pèsent pas lourd au regard du Mal massif et cruel que le coronavirus inflige à tous les terriens de différents âges et conditions. Ton diable maléfique et humiliant est là parmi nous pour être combattu et radicalement exterminé. Nos illustres savants et chercheurs s'y emploient et finiront par y arriver après avoir cerné le gène du virus et séquencé son génome. Et alors toute l'humanité fera le V de la victoire par K.-O. écrasant.

-A toi, rétorque-t-il, insensible et déflant, je te souhaite du courage et plus encore aux saints scientifiques pour anihiler le méchant virus et surtout pour rendre impossible, ce qui n'est pas acquis, son retour adaptif en vagues nouvelles et en rebonds. Mais quoi qu'il en soit, n'oublie pas, bel ami, que les deux dernières guerres mondiales, le bombardement atomique de Hiroshima et Nagasaki et les colonisations génocidaires ont massivement tué beaucoup plus d'humains que le très maudit coronavirus ! Fais-en une comparaison statistique macabre et tu seras mieux renseigné, d'autant plus si tu prends en compte les millions de morts de la grippe espagnole (en vérité américaine) à la fin de la Première Guerre mondiale,

pandémie à nulle autre pareille. En outre, si le monde de l'après-tsunami virologique deviendra, en fin de chamboulement, meilleur, c'est quand même quelque part grâce à lui. Un peu de gratitude, dis donc... Dis moi, puis-je, à mon tour, te poser une ou deux questions, peut-être indiscretées.

-Puisque tu en annonces la couleur, dis-je, allons-y pour une seule, car j'ai d'autres coups de fil à donner.

-Voilà, et le très bon Dieu, l'omnipuissant, l'omniscient, le compatissant, etc., où est-il dans tout ça ? Qu'attend-il pour bouger le petit doigt et pulvériser ce Mal absolu qui ravage ses créatures et leur terre, laquelle est en passe de devenir dangereusement habitable ?

Je prends mon courage à deux mains et lui réponds :

- C'est par mobile qui me fait mal à l'oreille que tu me poses ta si complexe et pernicieuse question. Alors différons.

J'espère qu'on n'est pas sur écoute, lance-t-il. D'ailleurs je n'ai nullement mérité de notre Seigneur le Sauveur. Et sache que ma question est sur beaucoup de lèvres des deux sexes, de plusieurs formes et couleurs. Je te laisse le temps d'y réfléchir et vaquer, comme bon te semble, à ton confinement. Enfin, ne t'aventure pas à me chercher pour un face-à-face ou une poignée de main, car je serai hermétiquement voilé ou si tu veux masqué, et j'ai une canne pour mesurer au centimètre près la distanciation réglementaire, comme c'est décrété par la puissance publique...



Maintenant écoute-moi bien, je vais de ce pas rejoindre ma putain respectueuse Nadia la jeune et très saine à qui j'ai donné asile contre virus, chômage, humiliation, faim, effroi, folie... Tout l'appartement, elle le passe au peigne fin, désinfectant avec parcimonie coins et recoins. Soudain, je lui déclare ma flamme. Faisant mine de ne pas comprendre, je lui dis que je demande sa main, elle me la tend. Sans trop tourner autour du pot, je lui explicite que je veux qu'elle soit ma femme. Submergée par l'émotion et les larmes, elle balbutie oui je veux; alors nous nous livrons à des ébats amoureux comme pour fêter notre sortie, elle de la mauvaise vie et moi de mon célibat endurci, puis nous nous offrons un bain commun où nous nous frottons et rinçons mutuellement; après quoi nous passons au salon où nous nous saoulons comme il se doit, au rythme d'une musique érotique accompagnée de mets diététiques, et ce sans à personne quémander permission et encore moins absolution... Vive la vie ! A bas la pandémie... A présent, adieu Pangloss de mes deux !

Il raccroche sans entendre ma réplique et ma bénédiction pour son mariage. En ce temps morose et bien sombre, prendre l'avis d'un jeune homme dont je suis oncle et qui se targue de n'avoir jamais fait le Ramadan. Je lui conseillais, en cette matière, de ne pas faire dans l'exhibitionnisme. Ah ! les jeunes déjeuneurs. Mais je reconnais que, contrairement à beaucoup de jeunes de sa génération, il a un langage dépolué et non bâtardisé.

-Allô mec... ça gaze ton confinement?

-Pas bien tonton. Ah le rester chez soi ! Trop de contraintes et d'interdictions ! Pas moyen de rencontrer les

amis, mecs et gonzesses. Et les parents se relaient pour garder un œil sur leur fils unique que je suis. D'ailleurs à l'extérieur tout est fermé : night-clubs, bars, salles de sport et même les mosquées... Quant au vieux, ton frère, il a l'air de couler de bonnes journées entre ablutions, prières, chapelets, nettoyage de son dentier et zapping; et ma pauvre mère qui remplace la bonne, confinée chez elle, est devenue, comme son homme, téléphage et ne cesse de lui rappeler la prise de ses médicaments et de parfumer l'air du petit salon qu'il pollue à l'envi avec son tabac et même ses rots et pets à répétition, parfois pudiques et souvent sonores. Il en impute la cause aux féculents dont il raffole et remplit la panse durant chaque jour que Dieu fait. Et la nuit, durant le sommeil, il lance des ronflements non-stop qui ont contraint ma mère à faire, depuis belle lurette, lit à part. Comme pour le rappeler à l'ordre, je lui explicite ma question :

-Mais toi, en tant que jeune, comment tu égrènes les heures de ta journée?

-Eh bien, dit-il, les cours à distance, mais ça ne vaut pas la classe et le prof en chair et en os, et puis télé, coups de fil, lecture, rêves éveillés et un peu de musculation moyennant les ustensiles de la cuisine. Mais mes meilleurs moments de relaxe je les passe au petit balcon à parler au mobile avec ma petite amie du balcon d'en face. Et c'est à toi seul que je peux dire ça, cher tonton. Elle est belle, elle louche un peu, et avant le foutu fléau quand je la fixais du regard, elle me saoulait, et alors si le lieu s'y prête, on se jette l'un sur l'autre, et ainsi, elle, quelle pure merveille ! Mais à présent que nous sommes tous deux confinés, épiés, elle excelle à m'encenser de paroles mielleuses, ravissantes et toutes si bien

sexuées. Quant à moi, je m'essaie à lui rendre la pareille mais sans être de son niveau. Et une fois appelée au périmètre familial, on échange des baisers aériens, et puis elle s'éclipse en me laissant dans un état de surexcitation intense. Et donc que faire, tonton, pour baisser la charge libidinale, sinon en allant revisiter Madame 5 comme au temps de ma prime adolescence, et si tu ne piges pas, il s'agit de houwa sabone alkaff, motivé aussi en cela par mon amuse-gueule aphrodisiaque que je picore chaque fois que j'en ai envie. Et si j'use de mots crus et impudiques, je m'en excuse et rappelle-toi que je suis un étudiant en biologie.

A présent, c'est le tour d'une femme amie, féministe rationaliste, qui fut belle et rebelle à couper le souffle, et d'ailleurs elle le reste en assez bonne position, en dépit du temps qui passe et qui casse. Militante et méritante, je ne pouvais pas me passer de sa réponse à ma fameuse question :

-Bonjour Lalla Kalthoum. Eh bien, étant tous logés à la même enseigne, comment gères-tu ton confinement?

-Que dire, cher ami? Je te mentirai si je te déclare que ma gestion est nec plus ultra. Le moral, je l'ai plutôt dans les chaussettes. Je suis, tu le sais, une femme engagée et d'action, et maintenant avec ce Covid-19 qui ratisse immensément large, j'en suis comme amputée. Même aller me recueillir devant les tombes de mes parents et mon mari, ça m'est interdit, comme d'ailleurs bon nombre de courses. Alors je me dois de vivre à huis clos dans l'attente de vraies bonnes nouvelles qui se laissent trop désirer et tardent à venir. Bonnes nouvelles en tête desquelles la fin effective de l'épidémie suivie par un déconfinement libérateur et sans risque aucun. Entre-temps

j'essaie de faire la nique à l'ennui et à la monotomie qui sont, selon Baudelaire, la moitié du néant, mais je n'y arrive pas. Une amie m'a dit que elle, elle y arrive en pratiquant ce qu'elle baptise orgasmer en self service. Mon sommeil n'en est pas un, car trop agité ou paradoxal et parfois truffé de pics cauchemardesques... Un connard hypermisogyne m'a saisi, il y a une semaine, d'un SMS revanchard : "Maintenant, me lance-t-il, tu peux par ce beau temps printanier mariner dans ton jus féministe et surtout militer en cultivant ton jardin", alors qu'il sait lui et sa femme infâme que dans mon petit balcon ne siègent que deux pauvres pots... Mais passons. Je me souviens de ce connard pourri, une tête à claques, qui m'a dit un jour : "Sais-tu, cher intellectuel, que le seul avantage que la femme a sur l'homme, c'est qu'elle met bas son nouveau-né, alors que moi et toi nous ne mettons bas que notre merde en une ou plusieurs livraisons ?" Je lui ai fait signe de déguerpir hors de ma vue.

Je l'ai sentie blessée, mon amie, et même humiliée. Alors pour la soulager, je me suis employé avec ardeur à lui rappeler ses hauts-faits dans la défense des femmes maltraitées, démunies et des mères célibataires ou seules, etc. Et puis, elle m'annonce qu'elle a mis son niqab pour sortir acheter sa pitance. Observant un instant de silence, elle me dit d'une voix apaisée :

-Ne t'en étonne pas, moi aussi, comme tout le monde, je dois mettre ce qu'on appelle faussement un masque, car celui-ci, on ne s'en servait avant le Covid-19 que pour se déguiser et aller faire un hold-up ou participer à un bal masqué. Quant au mien, c'est bel et bien un voile en tissu blanc lavable que j'ai hérité de ma mère la

Tangéroise. Il me va et me protège tant et si bien que je projette le breveter avec motifs fleuris à usage exclusivement féminin, et c'est une jeune couturière qui en sera la bénéficiaire alors que son mari s'occupera des voiles pour hommes.

Enchaînant, comme pour valider son choix et son idée, je dis :

-Alors, à l'instar du "mariage pour tous" maintenant c'est "voile pour tous" comme au temps des Almoravides qui s'appellent aussi almoulathamoune (les voilés) contre les tempêtes de sable et la chaleur torride. Quel bel hommage post-mortem nous leur rendons ! Ironie de l'Histoire qui fait un bras de dés honneur aux islamophobes de tout poil, notamment les sulfureux populistes et partisans de l'extrême droite ... Il est temps chère Kalthoum que je te libère. Prends soin de toi et que Dieu te garde.

Resté seul, pensif, je me suis dit que je ne serai pas étonné si elle me confie un jour que pour mettre du baume à son confinement et se préparer à l'après pandémie, elle s'est mise à faire ses ablutions et prières quotidiennes en se justifiant que c'est là l'ultime carte qui lui reste à jouer. Soudain, un souvenir me remonte à la mémoire, comme pour m'égayer un peu, celui d'un bal masqué auquel j'ai participé nuitamment, il y a belle lurette, avec sur le corps une minidjellaba jabliya, un tarbouch rouge écarlate, un papillon au cou d'une couleur vermeille assortie avec celle de mes espadrilles Nike et une paire de lunettes solaires flambant neuf. Un autre souvenir, pathétique celui-là, me rappelle un flic, sur la plus belle avenue du monde, qui arrête une femme voilée, lui intimant l'ordre de se dévoiler. Prise de panique, elle s'exécute en montrant sa calvitie et clamant, les larmes aux yeux : c'est pour cacher ma disgrâce causée par un cancer que je me le mets, Monsieur. C'est alors que j'interviens pour demander au flic de laisser cette femme en paix vêtue comme elle était. Furieux, il m'ordonne de foutre le camp. J'ai refusé fortement, encouragé par trois gaillards venus à la rescousse, un Maghrébin comme moi et deux frères africains. Les prenant à témoins, je leur dis l'objet du litige et au flic de faire son PV, mais - surprise! - il s'éclipse furtivement et se fond dans la foule, feignant répondre à une urgence professionnelle. La femme me remercie de tout cœur en m'embrassant la main et disparaît dans la bouche du métro, après avoir reçu de moi des baisers chaleureux sur ses deux mains et son front. Tressaillant d'émotion, j'ai eu le sentiment d'avoir vécu un moment de fraternité sublimissime. Et du coup, j'ai mesuré à quel point des Français dits de souche foulaient aux pieds les valeurs de la France des Lumières et des droits humains : Liberté, Égalité, Fraternité que nous aimons et aimerons toujours envers et contre les idéologues haineux et cabosseurs, les Arabes de service et autres serfs volontaires et agents toxiques. Le surlendemain, j'ai reçu de Kalthoum deux e-mails où elle accuse réception des deux miens qui tour à tour l'ont fait rire et pleurer. Elle m'a promis de me raconter de vive voix des drames et anecdotes dès que nous aurons recouvré notre liberté de rencontre et de mouvement. Elle m'en a livré seulement quelques titres : Une adolescente qui s'est défenestrée par dépit amoureux, une autre pour avoir perdu son fiancé fauché par l'épidémie ... Une amie qui a fait deux tentatives de suicide, mais qui sont restées, selon son expression, lettre morte... Un jeune homme qui lui a rapporté le cas d'un couple voisin qui a longuement d'heures se lancent véhément-

ment des injures pour ne pas en venir aux mains. La femme taxe son mari de sale virus et celui-ci lui réplique : ferme ta gueule sale corona... Une des collègues de mon informatrice reprend la cigarette après un sevrage de six ans et se met à fumer comme une cheminée, et ce dès qu'elle a entendu à la télé que la nicotine tue le coronavirus dans l'œuf ou dès ses premiers symptômes... Quant au vin, elle continue à en boire mais bien chauffé, car ainsi, dit-elle, il dérange le virus ou le sonne ... Enfin, une cousine, poursuit Kalthoum, m'a conté un cauchemar où elle a vu le virus métamorphosé en monstre tout de noir vêtu, avec sur la gueule un masque en peau zébrée puante et sur la tête une couronne truffée de clous et d'épines. Il la crucifie sur son lit et la viole sauvagement. Réveillée en sursaut, toute en sueur, souffle court et le cœur battant la chamade. Elle en informe sa généraliste, laquelle lui conseille de prendre une douche tiède, un calmant et d'être zen. Avant de prendre congé de moi, je l'assure que mon vécu confinementnel bientôt elle le recevra, puis elle me promet de m'informer des SOS femmes battues, et part s'en acquitter et alerter qui de droit. Une fois seul, je me suis mis à m'enquérir des nouvelles du monde, prenant acte qu'un virus dont on ne cerne pas encore le gène pathologique sème à ce point une monstrueuse pagaille inédite et tentaculaire, et ce sur terre, sur mer et dans les airs. De mémoire d'homme, c'est du jamais vu ! Hécatombes, cimetières et fosses communes à perte de vue à l'échelle planétaire; économies mises plus bas que terre; entreprises aux abois ; pays de l'UE en récession; la première puissance US (avec 1 million d'infectés) impétrée dans une crise monumentale et impuissante devant ses 25 millions de chômeurs, la chute du prix du pétrole à zéro dollar le baril, se trouvant, du coup, lui aussi, confiné (en stockage) tandis que le président évangéliste, le bourreau des Palestiniens et le super serviteur des faucons israéliens ne cesse de cumuler bourdes et infamies, et qui pour ne pas choir s'agrippe fortement à sa trempette, et n'éprouve aucune gêne à taxer le réchauffement climatique de mensonge (it's a lie), ni à priver l'OMS de la quotepart américaine (comme il l'a fait auparavant pour l'UNESCO) et ce au motif qu'elle n'a pas vu venir le Covid-19, ni à prophétiser haut et fort que l'eau de javel et autres détergents sont l'antidote du coronavirus et qu'il serait bon de l'injecter aux malades. Cette recette abracadabran-tesque, dit-on, lui aurait été soufflée par un virologue de pacotille. Quant aux pays en voie de développement

à perpétuité, ils essaieront de survivre à crédit auprès du FMI et de la Banque mondiale pour une incertaine relance, en hypothéquant leur liberté de choix et d'action et l'avenir des jeunes, autrement dit leur souveraineté politique, économique et au-delà.

Enfin, la pandémie, une fois jugulée après d'autres vagues et rebonds probables, ses retombées calamiteuses ne s'arrêteront pas aux secteurs cidessus indiqués, mais elles s'étendront au domaine psychosomatique. Ainsi les psychiatres auront beaucoup à faire avec les endeuillés de longue durée ou même à vie, les névrosés obsessionnels, les asthéniques, les paranoïaques, les claustrophobes, les insomniaques, les déprimés à divers degrés et bien d'autres patients saturés de cicatrices et séquelles indélébiles, en somme les écorchés vifs, ceux qui éprouvent perpétuellement ce que Miguel de Unamuno nomme El sentimiento tragico de la vida.

A suivre

Si la grande mutation ne s'opère

Si la grande mutation ne s'opère,
La pire des pestes s'en prendra à ton corps, frère, à ton corps,
Aux corps de tous les précaires et les démunis de tout poil,
Qui naissent au monde du labeur et y meurent.
La pire des pestes,
Quelle écriture pourrait en rendre compte
Et nous en rendre compte ?
Et n'ayant nul abri en campagne ou habitation de plaisance,
Tu tourneras en rond, comme moi, comme eux,
Cherchant vainement à nous échapper.
Il y a le large, bien sûr,
Mais un frère, c'est de l'aimant.
Tes frères te retiendront donc à eux,
Et à leur propos fameux :
Il n'y a de salut que collectif.
Et sache que tout sauf-conduit est illusoire.
Tout sauf-conduit ramène à la peste,
Joint ta base à ton sommet dans le gisement.
Et tu chancelleras,
Et tu paieras de ta vie l'alliance
De la pénurie et de l'oppression,
Si la grande mutation ne s'opère
En toi, en moi, en nous, frères.
Perpétuelle menace sur nos corps,
Elle (la pire des pestes) sera si massive, si ravageuse
Qu'il faudra pour en témoigner un oeil surhumain.
Et ton cri et nos cris, nous populations infectées, seront longs,
Si longs et tragiques qu'ils n'auront d'écho que chez des peuplades
Lointaines dont l'écoute n'est pas encore souillée par les moeurs courantes.
Elle s'appellait Az-zahra.
Elle était ton amour et mon azur,
Notre nuage vert en somme.
Et maintenant que la peste l'a enterrée,
Nous la retenons de mémoire,
Comme signe de notre plénitude manquée
Et nous perdrons d'autres, de nouvelles Silles du bon vent,
Si nous n'en prenons pas soin.
Ainsi devrai-je tout comme toi, frère,
Garder un oeil sur elles et un autre sur la menace
Qui sera imminente,
Si mon tonus et ta teneur s'effondrent,
Si la grande mutation ne s'opère.
"El deber de todo revolucionario"
Est de se tenir debout en éveil
Là où les générations décadentes sommeillent.
Je ne suis ni charognard,
Ni prédicateur de champs de ruines.
Mais mes nouvelles qui viennent du Sin fond de la nuit
Pour informer le jour,
Mes nouvelles assorties de Slammes Sines
Ont pour source sûre mes agences intérieures,
Mes antennes sensibles
Et mon oeil.
Ton oeil hypertrophié, frère.
Ton oeil exorbitant, dehors-dedans,
Ton oeil aride ou larmoyant,
Il détient le meilleur chiffre, l'éclatante parole.
Il témoigne et te signe...
L'essentiel n'est pas que tu remportes des victoires sur les pierres.
Ni que tu te saisisses de quelques trèves au rabais ou passagères.
L'essentiel c'est que tu saches pour qui
Tu mets en état de culture les marécages.
Si c'est pour tes frères, vas-y et opère.
Si c'est pour d'autres, NON.
Ton frère ?
Tu le reconnaitras à sa plaie,
Visible ou cachée.
S'il est fou, enlance-le davantage.
Car il est celui qui a rompu avec la peur
Et s'est barricadé dans des périmètres interdits
Et a tout dit,
En disant l'alphabet vital et la clarté.
Quant aux autres, tes ennemis de classe, frère :
Ce sont ceux qui investissent ton fort intérieur,
Ton sang et ta chair,
Ceux qui te poursuivent jusqu'au tréfonds de ta détresse
Et te torturent même en temps de trêve,
Ceux qui t'immatriculent, te Sichent,
Et te rendent familier à moult maladies,
En étouffant ton espérance de vie allègrement.
En te poussant à pêter ta Sleur prématurément.
Tu crèves donc, homme, sans même pouvoir crier.
T'annonçant le temps qu'il fera, je dirai :
Ni coupes de vie, ni miracles purs,
Mais mers de mainmorte et terres, volées,
Mais âmes en peine et corps abîmés,
Et nulle part où aller. Nulle part où aller...
Alors aménage tes assises et décrète l'état d'alerte.
Taille ta vigilance dans la hauteur du feu fertile,
Et renais aux Sins les meilleures ;
Il est question de ton être en péril
Et de la peau d'hommes et de femmes,
Tes frères et soeurs en humanité...

Bensalem HIMMICH

Jeux & Loisirs

CONTRE-FAÇON	BLANCHISSAGE	AVIVE	NAVIRE À VOILES	LE VENT DU NORD	EST À LONDRES	CANAL	CHICANE
ABSOLUMENT OPPOSÉ							
PART		FIN DE VERBE		CONNU	APAISEUR	RUISSEAU	
PRISER					COUVERT DE DUNES		
PRONOM		TRÈS COURT	LETTRES DE JEAN		COUPLE		
FATE BAS-FOND				LEVANT	DIFFICULTÉ	BÊTE À PART	
		CRACK PLANTE NUISIBLE		PIÉDESTAL	RUISSEAUX		
PÉDANTS SODIUM						SYMBOLE DU NÉON	L'AIR LE PLUS PUR
	DANS L'OPPOSITION	FIN DE VERBE	VIEILLE CITÉ SANS-ABRI		PÈRE DE SEM DIGUE		
ASSÈCHEMENT							
				DRAME NIPPON EN ARGOT		QUARTIER D'AVIGNON	RÈGLE PLATE
VIN LETTRES DE LOTI			ALTÉRÉ				
NON RUSSE				ALOURDI	IR		

Solution mots flechés d'hier

PROPRE AU PAYS	CRÉMONNE	O	SOMME EN ENFER	N	SODIUM DE NOTRE TEMPS	COLLE FORTE	G	ACCORD	DÙ	A	CULOTTÉ
VERNA	CUL	A	IR	E							
SANS-ABRI	S	D	F	O	ULTRA VIOLET PRONOM		U	V	RH		
COLLE EN ITALIE	P	O	EXPLOSIF	T	N	T	COMMISSION	A	G	I	O
COMMENTE	A	N	N	O	T	E	ATTACHE LIBÉRER	L	I	E	N
LETTRES DE WAGNER	G	N	NÉON CRISPE	E	CHOISI	E	SAVOIR-FAIRE ENLEVER	A	R	T	
TRANCHÉ NOTE	N	E	T	MÉLODIE	M	E	L	O	P	E	E
ALANGUI	L	A	N	G	O	U	R	E	U	S	E
TERME ANGLAIS	E	N	D	DRAME NIPPON	R	ABSOLUTION	G	R	A	C	E
RAZ DE MARRÉE	T	S	U	N	A	M	I	DONNE LE CHOIX	LETTRES DE DUVAL	PETIT CUBE	
ETE	E	T	E	O	I	R	O	U	N	D	
SAISON LEVANT	E	S	T	EN BOIS	V	E	N	U	V	E	E

Directeur de la Publication et de la Rédaction
Mohamed Benarbia

Secrétaire général de la Rédaction
Ahmed Saâdi

Rédaction
Mohamed Bouarab
Hassan Bentaleb
Alain Bouithy
Mourad Tabet
Wafaa Mejdoubi
Mehdi Ouassat
Chady Chaabi

Responsable des ressources humaines
Atika Rachdi

Directeur artistique
Fouad Ezzafir

Service technique
Khadija Sabi (Responsable)
Meryem Warrach
Myriem Rehane
Khadija Halafi
Hafid Bouzarouata
Mariama Farki
Elkandoussi Elmardi

Révision
Abdelmoumeïn Warrach

Secrétariat
Asmaa Tabaa

Photographe
Ahmed Laaraki

Documentation
Nadia Ghazali

Correspondants
Ahmadou El Katab (Laâyoune)
Abdelali khallad (Essaouira)

Collaborateurs
Mustapha Elouizi
Chouaib Sahnoun
Khalil Benmouya

Adresse de la Rédaction
33, Rue Amir Abdelkader
B.P. 2165 - Casablanca Maroc

E-mail:
Libération@libe.ma

Téléphone:
0522 61.94.04
0522 62.32.32

Fax de la rédaction:
0522 62.09.72

Service annonces et publicité
E-mail: annoncesliberation@libe.ma

Youssef El Gahs
Mouna El Youssoufi
Loubna Baghdadi
Latifa Mounib
Rkia Ait Dahman
Siham Zaïter
Fadwa Choukri

44, Avenue des F.A.R
3ème Etage - Casablanca
Tél: 0522 31.00.62
Fax: 0522 31.28.10

Imprimerie
Les Editions Maghrebines

Distribution
SAPRESS
Dossier DE PRESSE
130/64

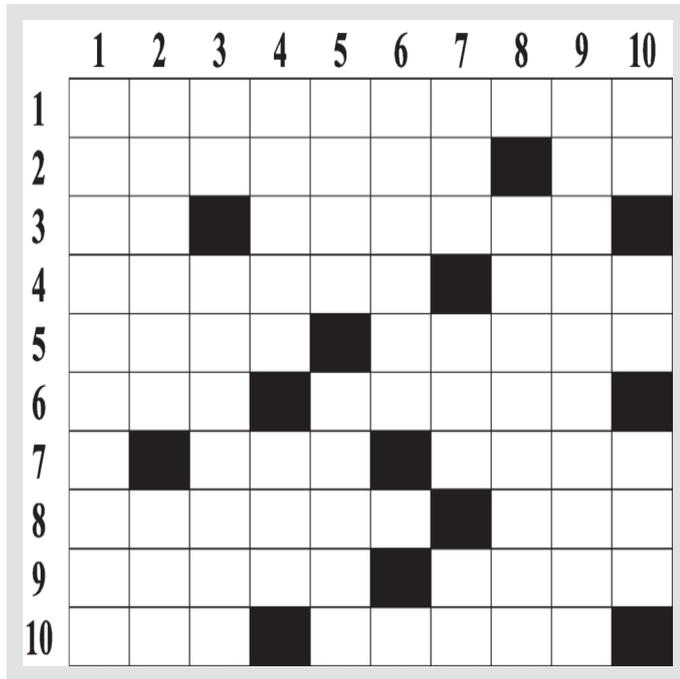
Site web:
www.libe.ma

Journal Libération

Libération Maroc

2017 www.ojd.ma

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

- 1- Intrigant
- 2- Petite vérole - Règle
- 3- Personnel - Résidence des dieux (L...)
- 4- Bons - Spécialiste
- 5- Suspendu - Tinte
- 6- Sou roumain - Egare
- 7- Gagna - Aéroport de Paris
- 8- Religieuses - Cri d'arène
- 9- Syntoniseur - Grisons
- 10- Saison - Joyeux mouvements

VERTICALEMENT

- 1- Eblouissante
- 2- Prônée - Après dix
- 3- Erbium - Insulaire
- 4- Elle soûle ferme ! - Page
- 5- Plaque de métal - Aile savante
- 6- Amour de Pénélope
- 7- Ancienne unité de radiations - Cours espagnol - Eau de France
- 8- Donneront des œufs
- 9- Durables
- 10- Note - Défini - Accord anglais

Solution mots croisés d'hier



Grilles de sudoku

Facile

7	4	6	9	1	3			
		7	8					
	5	8			1			
2	3		8	4	7	6		
4						3		
1	5	3	6	4	9			
	7			3	4			
		4	7					
4		5	1	6	9	8		

Moyen

			9	7	3	1		
			6			5		
	4		8	3		9		
4								
6	9	5	4	2	7	3		
							2	
1	6		3		5			
	3		2					
		8	4	5	6			

Difficile

		1	5					
	3		7		6			
		8			7	2		
				5	3	8		
	8	7	6	4	5			
9	5	3						
6	9			4				
	1		3		8			
			2	1				

Expert

				9	3			
	6	8		5	2			
4	1			8	6			
			1		6			
			7	2				
		2		4				
8	7				3	5		
9	4			1	6			
	6	5						

Rappel des règles

Remplir chaque carré de 9 cases par des chiffres allant de 1 à 9. Aucun de ces chiffres ne doit apparaître deux fois dans la même case, la même ligne ou la même colonne.

Solution sudoku d'hier

Facile

6	3	7	5	1	8	9	4	2
9	1	5	3	4	2	7	8	6
8	2	4	6	9	7	3	5	1
3	5	8	9	6	1	4	2	7
4	9	2	7	3	5	1	6	8
1	7	6	2	8	4	5	9	3
2	6	9	1	5	3	8	7	4
7	4	1	8	2	9	6	3	5
5	8	3	4	7	6	2	1	9

Moyen

6	8	3	4	5	7	9	1	2
1	7	2	8	9	3	4	5	6
5	4	9	2	6	1	7	3	8
3	1	6	9	4	8	2	7	5
7	5	4	1	2	6	3	8	9
2	9	8	3	7	5	6	4	1
9	2	5	7	8	4	1	6	3
8	3	7	6	1	9	5	2	4
4	6	1	5	3	2	8	9	7

Difficile

9	4	7	2	6	8	5	3	1
2	5	8	3	4	1	6	7	9
3	1	6	5	7	9	2	8	4
6	8	5	7	1	2	9	4	3
1	2	3	4	9	5	8	6	7
4	7	9	8	3	6	1	2	5
5	6	4	9	8	7	3	1	2
7	9	1	6	2	3	4	5	8
8	3	2	1	5	4	7	9	6

Expert

1	9	6	2	5	8	4	3	7
4	8	3	1	9	7	5	2	6
2	7	5	3	4	6	8	9	1
3	5	4	9	7	2	6	1	8
9	1	8	6	3	5	7	4	2
7	6	2	4	8	1	3	5	9
8	4	7	5	2	9	1	6	3
5	2	1	8	6	3	9	7	4
6	3	9	7	1	4	2	8	5

ROYAUME DU MAROC
 MINISTÈRE DE LA SANTÉ
 DÉLÉGATION PROVINCIALE DE BÉNI MELLAL
 Avis d'appel d'offres ouvert sur offres de prix N° 02/ DMS/ PBM /2020

Le 01/07/2020 à 10 h, il sera procédé dans la salle de réunion de la délégation de la santé de Béni-Mellal, l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres sur offres de prix pour : L'achat de services liés aux prestations de dialyse au profit des malades atteints d'insuffisance rénale chronique terminale (IRCT) relevant de la délégation du ministère de la santé à Béni Mellal

Le dossier d'appel d'offres peut être retiré auprès du service des marchés et de Comptabilité à la délégation du ministère de la santé à la province de Béni-Mellal, Avenue Hassan II Béni-Mellal. Il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés publics, www.marchespublics.gov.ma. L'estimation minimale des coûts des prestations établie par le Maître d'Ouvrage est fixée à la somme de : Six millions trois cent mille Dirhams (6 300 000,00 DHS) TTC. L'estimation maximale des coûts des prestations établie par le maître d'ouvrage est fixée à la somme de : Douze millions six cent mille dirhams (12.600.000,00 DHS) TTC

Le contenu, la prestation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 27, 29, 31 et 148 du décret N° 2-12-349 du 20/03/2013 relatif aux marchés publics.

Les concurrents peuvent :
 - Soit envoyer, par courrier recommandé avec accusé de réception au bureau précité ;
 - Soit déposer contre récépissé leurs plis dans le bureau des marchés et de Comptabilité à la délégation du ministère de la santé à la province de Béni-Mellal

- Soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.
 - Soit envoyer, par courrier électronique sur le portail des marchés publics www.marchespublics.gov.ma.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article (04) du règlement de la consultation.

N° 3838/PA

OFFICE NATIONAL DE L'ELECTRICITE ET DE L'EAU POTABLE (ONEE)
 Branche Eau
 DIRECTION REGIONALE DU TENSIFT
 AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT- N°47/DR2/2020

La Direction Régionale du Tensift de l'ONEE- Branche Eau, sise à Marrakech, lance le présent appel d'offres qui concerne Travaux d'entretien du réseau de distribution et gestion des stations de pompes d'eau potable aux centres Bizdad, Ezzaouit, Sidi Ghanem et douars (opération Meskala 2ème tranche - système 1 (Province Essaouira)). Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 10 du règlement de la consultation.

L'estimation du coût des prestations s'élève à 1 467 864,00 DH TTC. Le montant du cautionnement provisoire est fixé à 14700,00 DH.

Le dossier de consultation est consultable et téléchargeable sur le portail des marchés publics à l'adresse : <https://www.marchespublics.gov.ma/>.

Le dossier de consultation est remis gratuitement aux candidats.

En cas d'envoi du dossier de consultation par la poste à un candidat, sur sa demande écrite et à ses frais, l'ONEE- Branche Eau n'est pas responsable d'un quelconque problème lié à la réception du dossier par le destinataire.

Les plis des concurrents, établis et présentés conformément aux prescriptions du règlement de la consultation, doivent être :

- soit déposés contre récépissé au Bureau d'Ordre de la Direction Régionale du Tensift de l'ONEE - Branche Eau, Boulevard Mohamed V- Angle Rue Badr, Gueliz-Marrakech, avant la date et l'heure fixées pour la séance d'ouverture des plis.
 - soit envoyés par courrier recommandé avec accusé de réception au Bureau d'Ordre de la Direction Régionale du Tensift de l'ONEE - Branche Eau, Boulevard Mohamed V- Angle Rue Badr, Gueliz BP : 631- Marrakech, avant la date et l'heure de la séance d'ouverture des plis.

- soit remis au président de la commission d'appel d'offres en début de la séance d'ouverture des plis.

L'ouverture des plis

aura lieu le Jeudi 18 Juin 2020 à 10 heures à la Direction Régionale du Tensift de l'ONEE - Branche Eau, sis à l'adresse sus indiquée. Les demandes d'éclaircissement doivent être formulées uniquement sur le portail des marchés publics.

Le règlement des achats de l'ONEE et les cahiers généraux sont consultables et téléchargeables à partir du site internet des achats de l'ONEE- Branche Eau à l'adresse : <http://www.onep.ma> (Espace entreprise - rubrique Achats)

N° 3839/PC

ROYAUME DU MAROC
 OFFICE NATIONAL DE L'ELECTRICITE ET DE L'EAU POTABLE (ONEE)
 Branche Eau
 DIRECTION REGIONALE DU TENSIFT
 AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT

AVIS RECTIFICATIF

N°42/DR2/2020
 ASSAINISSEMENT LIQUIDE DU CENTRE SKHOUR RHAMNA.
 LOT1 : RÉSEAU D'ASSAINISSEMENT ET TRANSFERT.

SEANCE PUBLIQUE

Il est porté à la connaissance des entreprises désirant participer à l'appel d'offres N°42/DR2/2020, relatif à l'assainissement liquide du centre Skhour Rhamna- lot1 : réseau d'assainissement et transfert, que la séance d'ouverture des plis sera publique et que toutes les demandes d'éclaircissement doivent être formulées uniquement sur le portail des marchés publics, ou le site AFD DG Market ou par e-mail à l'adresse : rjdoua@onee.ma.

N° 3840/PC

ROYAUME DU MAROC
 MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE, L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
 ACADEMIE REGIONALE D'ÉDUCATION ET DE FORMATION REGION MARRAKECH-SAFI
 DIRECTION PROVINCIALE DE SAFI

AVIS D'APPELS D'OFFRES OUVERTS

Il sera procédé, dans les bureaux de la direction provinciale à SAFI, à l'ouverture des plis relatifs à l'appels d'offres sur offres de prix suivants:

N° AO	OBJET	Caution provisoire	Estimation du maître d'ouvrage	Date et heure d'ouverture
13/SI/2020	TRAVAUX D'AMENAGEMENT ET DE REHABILITATION DU LYCEE COLLEGIAL OTMANE BNO AFFANE COMMUNE RURALE MOUL BERGUI -PROVINCE DE SAFI-	9 000,00 DH (Neuf mille dirhams).	898 146,00 Dhs TTC (HUIT CENT QUATRE VINGT DIX HUIT MILLE CENT QUARANTE SIX DIRHAMS et 00 CTS TTC)	10/06/2020 à 09h 30mn
14/SI/2020	TRAVAUX D'AMENAGEMENT ET DE REHABILITATION DU LYCEE COLLEGIAL BIR ANZARANE DANS LA VILLE DE SAFI -PROVINCE DE SAFI-	9 000,00 DH (Neuf mille dirhams).	899 556,00 Dhs TTC (HUIT CENT QUATRE VINGT DIX NEUF MILLE CINQ CENT CINQUANTE SIX DIRHAMS et 00 CTS TTC)	10/06/2020 à 10h

Le dossier des appels d'offres peut être retiré de la direction provinciale à SAFI, service des affaires administratives et financières, Rue Damas, Ville Nouvelle. Il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés publics de l'Etat : www.marchespublics.gov.ma.

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 27, 29 et 31 du décret n° 2-12-349 relatif aux marchés publics.

Les concurrents peuvent :

- Soit les envoyer par courrier recommandé avec accusé de réception au bureau précité ;

- Soit déposer contre récépissé leurs plis dans le bureau du service des affaires administratives et financières à la délégation provinciale du ministère de l'éducation nationale à SAFI.

- Soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.

- Soit par voie électronique.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 4 du règlement de consultation.

* Pour les entreprises installées au Maroc : Le certificat de qualification et de classification ou sa copie conforme à l'originale, délivré par le Département ministériel chargé de l'Équipement. Les concurrents doivent fournir le certificat de qualification et de classification suivant :

SECTEUR	QUALIFICATION	CLASSIFICATION MINIMALE
A	A5	5

* Pour les entreprises non installées au Maroc : Doit présenter le dossier technique conformément aux spécifications du règlement de consultation.

N° 3841/PA

ACADEMIE REGIONALE DE L'ÉDUCATION ET DE FORMATION DE MARRAKECH / SAFI
 DIRECTION PROVINCIALE DE SAFI

AVIS D'APPEL D'OFFRE OUVERT n° : 15/SI/2020 en Lot Unique

Le 10/06/2020 à 10h 30mn, Il sera procédé, dans les bureaux de la direction provinciale du ministère de l'éducation nationale et de la formation professionnelle à SAFI, à l'ouverture des plis relatifs aux appels d'offres sur offres de prix suivant:

N° AO	OBJET	Estimation des études du maître d'ouvrage	Date et heure d'ouverture
15/SI/2020	Les études techniques et le suivi tous corps d'état des travaux d'Aménagement et de réhabilitation (de l'Internat et de l'Externat) du lycée qualifiant Monlay Rachid dans la commune Urbaine Jamaat Shim -PROVINCE DE SAFI.	120 000,00 DH (CENT VINGT Mille Dhs TTC)	10/06/2020 à 10h 30mn

Le dossier des appels d'offres peut être retiré de la direction provinciale du ministère de l'éducation nationale et de la formation professionnelle à SAFI, service des affaires administratives et financières, Rue Damas, Ville Nouvelle. Il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés publics de l'Etat : www.marchespublics.gov.ma.

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 27, 29 et 31 du décret n° 2-12-349 relatif aux marchés publics.

Les concurrents peuvent :

- Soit les envoyer par courrier recommandé avec accusé de réception au bureau précité ;

- Soit déposer contre récépissé leurs plis dans le bureau du service des affaires administratives et financières à la délégation provinciale du ministère de l'éducation nationale à SAFI.

- Soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.

- Soit par voie Electronique.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 5 du règlement de consultation.

* Pour les entreprises installées au Maroc : Le certificat de qualification et de classification ou sa copie conforme à l'originale, délivré par le Département ministériel chargé de l'Équipement. Les concurrents doivent fournir le certificat de qualification et de classification suivant : domaine d'activité: **D14, D15, et D16**

* Pour les entreprises non installées au Maroc : Doit présenter le dossier technique conformément aux spécifications du règlement de consultation.

N° 3842/PA

ROYAUME DU MAROC
 MINISTERE DE LA SANTE
 DRS SOUSS-MASSA
 DELEGATION PROVINCIALE DE TATA
 AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT N° 03/2020/DMST
 AVIS D'APPEL D'OFFRES RESERVE AUX PME

Le 10/06/2020 à 10 heures ; il sera procédé, dans la salle de réunion de la Délégation du Ministère de la Santé à la Province de TATA, à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres ouvert sur offres de prix concernant l'achat de matériel et mobilier de bureau destiné au centre de santé urbain 1er niveau OULED HLAAL à la commune de Foum-Zguid, province de Tata.
 Le dossier d'appel d'offres peut être retiré au bureau des marchés de la Délégation du Ministère de la Santé à la Province de TATA ; AV Mohamed V TATA ; il peut être également téléchargé à partir du portail des marchés publics : www.marchespublics.gov.ma.

Le cautionnement provisoire est fixé à la somme de : 2 000,00 dh (Deux Mille Dirhams) L'estimation des couts des prestations établie par le maître d'ouvrage est fixée à la somme de : 230.464,80 dhs TTC (Deux Cent Trente Mille Quatre Cent Soixante Quatre Dirhams Quatre-Vingt-Centimes TTC)
 Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers de concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 27, 29, 31 et 148 du décret N° 2-12-349 relatif aux marchés publics.
 Les concurrents peuvent :

- Soit les envoyer par courrier recommandé avec accusé de réception au bureau précité
- Soit déposer contre récépissé leurs plis dans le bureau des marchés sus indiqué ;
- Soit les transmettre, par voie électronique conformément aux dispositions de l'arrêté du ministre de l'économie et des finances n° 20-14 du 8 kaada 1435 (4 septembre 2014) relatif à la dématérialisation des procédures de passation des marchés publics.
- Soit les remettre au

président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.
 Les documents techniques exigés par le dossier d'appel d'offres doivent être déposés au bureau des marchés de la Délégation du Ministère de la Santé à la Province de TATA à l'adresse sus indiquée avant le 09/06/2020 à 16 heures 30 min.
 Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 4 du règlement de consultation.

N° 3845/PA

ROYAUME DU MAROC
 MINISTERE DE L'AGRICULTURE, DE LA PECHE MARITIME, DU DEVELOPPEMENT RURAL ET DES EAUX ET FORÊTS
 OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU TADLA
 AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT N° 13/2020/SI
 DU 15/06/2020

Le lundi 15 juin 2020 à 12 Heures, il sera procédé, dans la salle de réunion de la Direction de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Tadla, sis au Quartier Administratif à Fkih Ben Salah, à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres sur offres de prix, pour l'Elaboration du Schéma Directeur du Système d'Information de l'ORMVA du Tadla.

Le dossier d'appel d'offres peut être retiré du Service Informatique de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Tadla, sis à Fkih Ben Salah. Il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés publics www.marchespublics.gov.ma.

Le cautionnement provisoire est fixé à la somme de Quinze Mille Dirhams (15.000,00 DH).
 L'estimation des coûts des prestations établies par le maître d'ouvrage est fixée à la somme de Cinq Cent Mille Dirhams Zéro Centimes Toutes Taxes Comprises (500.000,00 DH TTC).

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers de concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 27, 29 et 31 du Règlement relatif aux conditions et

formes de passation des marchés de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Tadla. Les concurrents peuvent :

- Soit envoyer leurs plis par courrier recommandé avec accusé de réception, à l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Tadla, sis à Fkih Ben Salah ;
- Soit les déposer, contre récépissé, au bureau d'ordre de l'Office ;
- Soit les transmettre par voie électronique via le portail des marchés publics www.marchespublics.gov.ma ;
- Soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 7 (Justification des capacités et des qualités des concurrents) du règlement de consultation.

Conformément à l'article 139 du Règlement des Marchés Publics de l'ORMVA du Tadla, le marché issu de cet appel d'offres est réservé à la Petite et Moyenne Entreprise (PME) et ce selon les dispositions de la loi 53-00 formant la charte de la Petite et Moyenne Entreprise et de l'arrêté du Ministère de l'Économie et des Finances n°3011-13 du 30 Octobre 2013.

N° 3846/PA

Royaume du Maroc



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE.
 ACADEMIE REGIONALE D'ÉDUCATION ET DE FORMATION
 DRAA-TAFILALET
 DIRECTION PROVINCIALE DE OUARZAZATE

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT N° : 16/AFD/2020

SEANCE PUBLIQUE

Le 10/06/2020 à partir de 10 heures du matin Il sera procédé, au bureau du chef de service des affaires administratives et financières au sein de la direction provinciale de l'académie régionale d'éducation et de formation Draa-Tafilalet à Ouarzazate, à l'ouverture des plis relatifs aux appels d'offres sur offres de prix pour :

AOO N°	OBJET DE LA PRESTATION	ESTIMATION DES COUTS DES PRESTATIONS EN DH	CAUTION PROVISOIRE EN DH
16/AFD/2020	Etudes techniques et suivi des travaux de réhabilitation de douze écoles primaires relevant de la direction provinciale de Ouarzazate, dans les communes : Tidili, Telouet, Imi N'Oulaouen et Tarmigte, province d'Ouarzazate	132 000,00	1 500,00

Les dossiers des appels d'offres peuvent être retirés au bureau des marchés au sein de la direction provinciale de l'académie régionale d'éducation et de formation Draa-Tafilalet à Ouarzazate. Ils peuvent également être téléchargés à partir du portail des marchés de l'Etat : www.marchespublics.gov.ma.

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 27 et 29 et 31 du décret n° 2-12-349 du 8 Joumada I 1434 (20 Mars 2013) relatif aux marchés publics.

Les concurrents peuvent :

- Soit les envoyer par courrier recommandé avec accusé de réception au bureau précité.
- Soit déposer contre récépissé leurs plis dans le bureau d'ordre de la direction provinciale de l'académie régionale d'éducation et de formation Draa-Tafilalet à Ouarzazate.
- Soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.
- Soit les déposer électroniquement avant l'ouverture des plis, conformément aux dispositions de l'arrêté du ministre de l'économie et des finances n° 20-14 du 4 septembre 2014 relatif à la dématérialisation des procédures de passation des marchés publics.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 6 du règlement de consultation.

N.B : Toute pièce exigée, non certifiée conforme à l'originale sera considérée nulle et non avenue.

N° 3844/PA

Royaume du Maroc



Ministère de l'Éducation Nationale, de la Formation Professionnelle, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

ACADEMIE REGIONALE DE L'ÉDUCATION ET DE FORMATION DE MARRAKECH / SAFI
 DIRECTION PROVINCIALE DE SAFI

AVIS D'APPEL D'OFFRE OUVERT n° : 16/SI/2020 en Quatre Lots

Le 10/06/2020 à 11h, Il sera procédé, dans les bureaux de la direction provinciale du ministère de l'éducation nationale et de la formation professionnelle à SAFI, à l'ouverture des plis relatifs aux appels d'offres sur offres de prix suivant:

N° AO	OBJET	Estimation des études du maître d'ouvrage Dhs TTC	Date et heure d'ouverture
16/SI/2020	Les études techniques et le suivi tous corps d'état des travaux d'Aménagement et de réhabilitation du lycée collégial : Lot 1 : IBN AL KHATIB dans la ville de SAFI -PROVINCE DE SAFI- Lot 2 : ARRAZI dans la Commune Rurale SIDI AISSA -PROVINCE DE SAFI- Lot 3 : IDRIS PREMIER dans la Commune Rurale NEGA -PROVINCE DE SAFI- Lot 4 : IBN ZOHR dans la Commune Rurale LAMRASLA -PROVINCE DE SAFI-	Pour chaque Lot : - Lot 1 : 72 000,00 DH (SOIXANTE DOUZE Mille) - Lot 2 : 72 000,00 DH (SOIXANTE DOUZE Mille) - Lot 3 : 72 000,00 DH (SOIXANTE DOUZE Mille) - Lot 4 : 72 000,00 DH (SOIXANTE DOUZE Mille)	10/06/2020 à 11h

Le dossier des appels d'offres peut être retiré de la direction provinciale du ministère de l'éducation nationale et de la formation professionnelle à SAFI, service des affaires administratives et financières, Rue Damas, Ville Nouvelle. Il peut également être téléchargé à partir du portail des marchés publics de l'Etat : www.marchespublics.gov.ma.

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 27, 29 et 31 du décret n° 2-12-349 relatif aux marchés publics.

Les concurrents peuvent :

- Soit les envoyer par courrier recommandé avec accusé de réception au bureau précité ;
- Soit déposer contre récépissé leurs plis dans le bureau du service des affaires administratives et financières à la délégation provinciale du ministère de l'éducation nationale à SAFI.
- Soit les remettre au président de la commission d'appel d'offres au début de la séance et avant l'ouverture des plis.
- Soit par voie électronique.

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 5 du règlement de consultation.

- * **Pour les entreprises installées au Maroc :** Le certificat de qualification et de classification ou sa copie conforme à l'originale, délivré par le Département ministériel chargé de l'Équipement. Les concurrents doivent fournir le certificat de qualification et de classification suivant : domaine d'activité: **D14, D15, et D16**
- * **Pour les entreprises non installées au Maroc :** Doit présenter le dossier technique conformément aux spécifications du règlement de consultation.

N° 3843/PA